Musée de la civilisation
Centre d'interprétation de Place-Royale
Musée de l'Amérique française

Rapport annuel 2011-2012

SOMMAIRE

Lettre à la Ministre de la Culture et des Communications	3
Message du directeur général	4
Conseil d'administration et comités	5
Organigramme au 31 mars 2012	6
Présentation du Musée de la civilisation et de son complexe muséal	7
PROGRAMMATION DU COMPLEXE MUSÉAL	**8**
Les expositions	8
Des séries et des événements culturels et éducatifs	11
La diffusion numérique	13
La fréquentation du complexe muséal	14
RAYONNEMENT DU MUSÉE DE LA CIVILISATION	**16**
La diffusion des productions du Musée	16
Le développement et le partage des savoirs en muséologie	16
Les collaborations et le partage d'expertise avec le milieu muséal	18
L'action internationale	19
CONSERVATION AU MUSÉE DE LA CIVILISATION	**20**
Les acquisitions	20
Le Centre de référence de l'Amérique française	21
La Réserve muséale de la Capitale nationale	21
ADMINISTRATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION	**22**
La situation financière	22
Les activités commerciales	22
Les ressources humaines	23
Le parc immobilier	24
Les technologies de l'information	24
Le développement durable	25
L'accessibilité universelle	25
La Fondation du Musée de la civilisation	26
Les Abonnés et les bénévoles	27
ANNEXES	**28**
EXIGENCES LÉGISLATIVES ET GOUVERNEMENTALES	**39**
ÉTATS FINANCIERS 2011-2012	**51**

COORDINATION
Agnès Dufour
Sylviane Morrier

RÉVISION LINGUISTIQUE
Geneviève Soucy

GRAPHISME
Chantal Demers

PHOTOGRAPHIE
Jessy Bernier, Perspective Photo
Rachel Bussières, Perspective Photo
Nicolas-Frank Vachon, Perspective Photo

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN : 1192-5361
ISBN : 978-2-550-65603-6

© Musée de la civilisation, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Lettre au Ministre de la Culture et des Communications

Monsieur le Ministre,

C'est avec plaisir que je vous présente, conformément à la Loi sur les musées nationaux, le rapport des activités du Musée de la civilisation pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2012, accompagné des états financiers couvrant la même période.

Espérant que vous y trouverez tous les renseignements désirés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

MARGARET F. DELISLE

Message du directeur général

Une institution culturelle peut se présenter sous différents angles. Le premier est celui de son projet culturel et scientifique, précisant les objectifs visés et les intentions muséologiques. Au cours de la dernière année, le Musée de la civilisation a revu sa planification stratégique et son plan d'action à moyen terme. Il s'est, par ailleurs, doté d'un comité d'orientation, composé de membres externes, afin d'enrichir sa réflexion et de préciser ses orientations. Le Musée de la civilisation a ainsi été défini comme une organisation culturelle nationale axée sur les publics dont l'approche se veut pluridisciplinaire et thématique, expérimentale et pertinente, ancrée localement et ouverte sur le monde.

Le Musée favorise la connaissance, la réflexion et l'enchantement. Cette vision institutionnelle prend forme dans l'ensemble des fonctions muséales. En termes de conservation et de collections, le Musée a ouvert de nombreux chantiers tout en accordant une importance particulière au patrimoine religieux, au patrimoine lié à la création et à l'innovation, aux questions de diffusion, par l'entremise des publications et des expositions, et aux études, par la proposition de la création d'un centre d'études sur les collections.

Sur le plan de la médiation culturelle et éducative, le Musée a poursuivi sa mission en offrant des programmes adaptés à divers groupes. Soulignons ici le succès du projet *Culture-Santé* qui aura permis d'offrir à un public particulier des activités de développement culturel et social et qui, selon les études d'évaluation, aura confirmé l'importance de la culture dans une démarche d'intégration. Par ailleurs, le Musée a multiplié les occasions de réflexion (pensons ici à l'événement *Liberté! Liberté?* ou à la série *Le monde vu par...*), de découvertes (mentionnons l'événement *Follement techno*) ou de plaisir, notamment lors des activités culturelles présentées à la Chapelle du Musée de l'Amérique française. Le Musée a également fait des avancées en matière de diffusion numérique.

Le Musée a présenté une séquence exceptionnelle d'expositions permettant aux publics de s'approprier d'autres cultures *(Rome. De ses origines à la capitale d'Italie)*, d'approfondir des questions liées aux cultures populaires *(Radio-Canada, une histoire à suivre)*, de découvrir les collections *(Chapeau!, Gravures inuit*. Histoire d'une collection unique)*, des disciplines *(Sciences en direct)* ou le monde d'un créateur *(L'Univers de Michel Tremblay)*. Chaque exposition explore les manifestations d'une grammaire muséographique adaptée aux propos, l'objectif demeurant d'être un lieu de référence.

Une institution culturelle existe d'abord pour les publics. Le Musée se préoccupe donc des questions liées à l'élargissement de ces derniers, à leur fidélisation et à la qualité de la rencontre. Le présent rapport précise les actions entreprises en cette matière et les objectifs atteints. Au succès de Rome s'ajoute celui des activités de médiation et d'accueil et le développement du partage des savoirs en muséologie.

*Le Musée utilise la forme invariable du nom Inuit et de l'adjectif inuit par respect pour la langue vernaculaire.

Le Musée est aussi une organisation. Dans un contexte budgétaire difficile, il lui est essentiel de pouvoir compter sur la collaboration de la Fondation du Musée et sur de nombreux partenaires publics et privés. Cependant, le Musée s'appuie d'abord et avant tout sur l'ensemble de ses employés qui auront démontré encore une fois leur engagement et leur passion. Le Musée a multiplié les occasions d'échanges lors de rencontres formelles avec ces derniers et par la mise sur pied de *Cafés-Muséo* à leur intention, favorisant une vision commune partagée.

Enfin, le Musée est une société d'État du gouvernement du Québec. Il est, par conséquent, important de s'inscrire dans la stratégie culturelle du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et d'établir avec celui-ci un plan d'action concerté. Ainsi, notre engagement dans la démarche de l'Agenda 21 aura été une occasion de partage et de complicité.

Les différentes facettes du Musée et les cycles de lecture diversifiée doivent aussi reconnaître le mode de gouvernance institutionnel. Le Musée a donc pu bénéficier de l'appui indéfectible des membres de son conseil d'administration ainsi que de l'implication de sa présidente qui fait toujours preuve d'engagement et de solidarité.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

MICHEL CÔTÉ

Conseil d'administration et comités

AU 31 MARS 2012

De gauche à droite : Pascal Moffet, Araceli Fraga, Michel Dallaire, Margaret F. Delisle, Paul Dupont-Hébert, Audrey Gagnon, Jacques Lemieux, Julie-Suzanne Doyon. Absente sur la photo : Lise Duclos-Langlois

Le conseil d'administration du Musée de la civilisation est formé de neuf membres nommés par le gouvernement du Québec. Un de ces membres est désigné sur la recommandation de la Communauté métropolitaine de Québec. Les autres membres sont choisis après consultation d'organismes socioéconomiques et culturels, notamment d'organismes intéressés à la muséologie.

Madame Margaret F. Delisle, présidente

Madame Julie-Suzanne Doyon, vice-présidente

Monsieur Pascal Moffet, trésorier

Monsieur Michel Dallaire

Madame Lise Duclos-Langlois

Monsieur Paul Dupont-Hébert

Madame Araceli Fraga

Madame Audrey Gagnon

Monsieur Jacques Lemieux

Comité de vérification

Monsieur Pascal Moffet, président

Madame Margaret F. Delisle

Madame Araceli Fraga

Monsieur Jacques Lemieux

Comité de développement des collections

Monsieur Michel Côté, président

Monsieur Martin Villeneuve, secrétaire

Monsieur Pierre Bail

Monsieur Michel Dallaire

Madame Marie Émond

Monsieur Simon Langlois

Madame Mélanie Lanouette

Monsieur Rémi Lavoie

Madame Jocelyne Mathieu

Monsieur Marcel Moussette

Madame Nicole Vallières

Comité d'orientation

Monsieur Gilles Bibeau

Monsieur Steve Blanchet

Monsieur Milad Doueihi

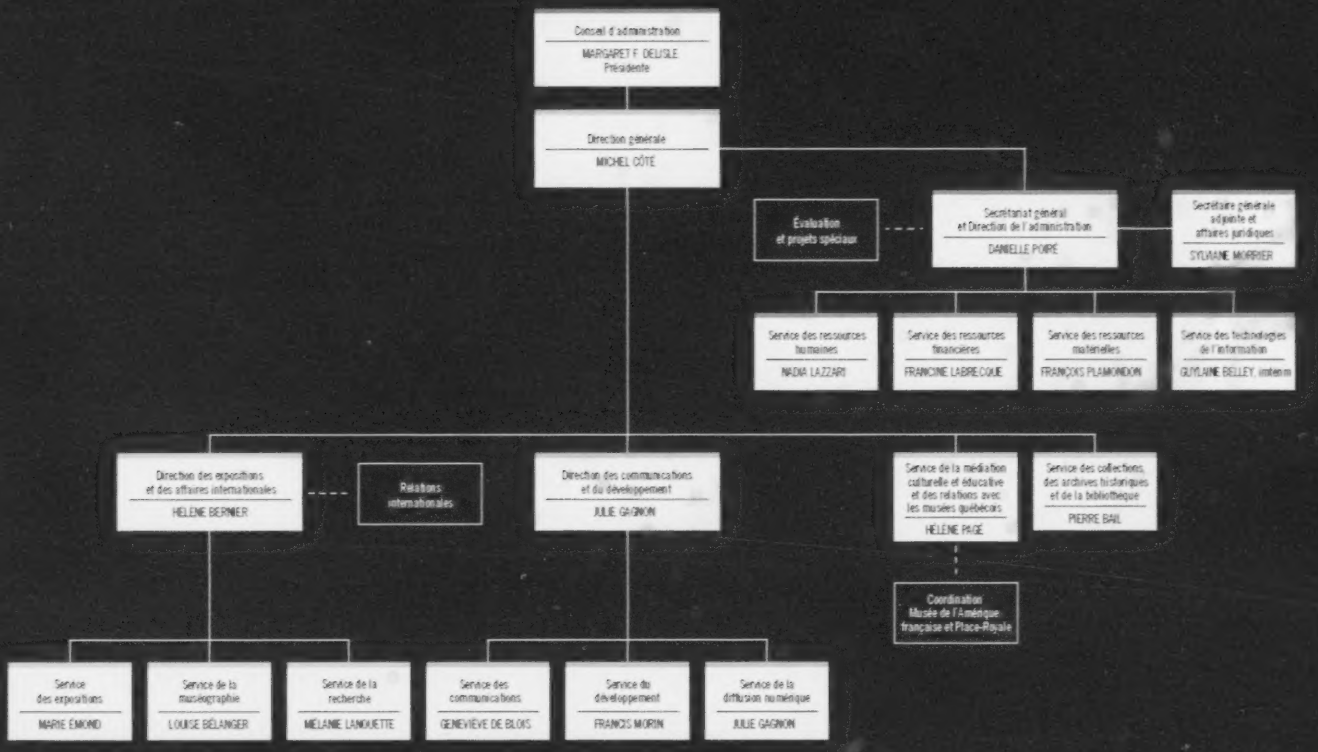
Monsieur Yves Gingras

Monsieur Bruno Guglielminetti

Monsieur Simon Langlois

Organigramme

AU 31 MARS 2012



Le Musée de l'Amérique française, le Centre d'interprétation de Place-Royale et la Maison Chevalier sont des composantes du complexe muséal du Musée de la civilisation.

Présentation du Musée de la civilisation

ET DE SON COMPLEXE MUSÉAL

Le Musée de la civilisation est une société d'État constituée le 19 décembre 1984 en vertu de la Loi sur les musées nationaux, laquelle établit les grandes fonctions de l'institution :

- Faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois, de même que celles qui les ont enrichies;
- Assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation;
- Assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

La mission, le concept et les orientations du Musée ont, par ailleurs, été précisés dans un document approuvé par le Conseil des ministres, le 26 août 1987. On y mentionne que le Musée de la civilisation place la personne humaine au centre de ses préoccupations; que sans négliger la recherche et la conservation, il donne priorité à la diffusion; qu'il est un musée ouvert, populaire, polyvalent et orienté vers la participation et l'interaction. Le Musée se veut donc plus qu'un lieu d'exposition : animation et activités éducatives complètent sa programmation et en font un véritable centre de diffusion de la culture.

Au fil des ans, le gouvernement du Québec confie des responsabilités supplémentaires au Musée de la civilisation tant et si bien qu'il est aujourd'hui plus qu'un musée de société mais un véritable complexe muséal composé, outre du Musée de la civilisation, de la Maison Chevalier, du Centre d'interprétation de Place-Royale, du Musée de l'Amérique française et de la Réserve muséale de la Capitale nationale.

Les activités du Musée de la civilisation s'étendent, en effet, à la Maison Chevalier, dont il est propriétaire, et à Place-Royale, dont il assure l'animation, ayant la responsabilité du Centre d'interprétation de Place-Royale qu'il a ouvert au public en novembre 1999.

Le Musée de l'Amérique française est intégré en juin 1995 à la société d'État que constitue le Musée de la civilisation et propose à ce dernier un nouveau défi : poursuivre le mandat qui lui a été confié tout en développant les personnalités spécifiques à chacun des établissements.

Le concept du Musée de l'Amérique française est défini en avril 1996. Circonscrite autour du fait français en Amérique, la mission de l'institution recouvre quatre grandes fonctions : la recherche, la conservation, la diffusion et l'interprétation. Ces fonctions s'articulent autour de l'héritage constitué de collections importantes et d'un lieu de qualité exceptionnelle, le site du Séminaire de Québec. L'approche du Musée de l'Amérique française est historique; son champ d'étude et d'interprétation s'étend à l'Amérique du Nord et son aire d'action s'ouvre sur le monde. Ce musée favorise aussi un traitement pluriel grâce à des programmes culturels et éducatifs, partie intégrante du savoir-faire du Musée de la civilisation.

Le Musée de la civilisation et le Musée de l'Amérique française partagent avant tout l'idée d'une mission au service du public. Pour l'un comme pour l'autre, les activités dédiées à la conservation, à la recherche et à la diffusion relèvent d'un objectif plus général qui vise l'éducation du public. L'approche thématique suscite également l'adhésion des deux établissements. Par contre, si l'un affiche une ouverture interdisciplinaire, l'autre adopte une vision historique.

C'est en 2000 que le gouvernement autorise le projet de construction de la Réserve muséale de la Capitale nationale dont le Musée de la civilisation sera le propriétaire. Inaugurée officiellement en mai 2005, celle-ci doit répondre aux besoins de conservation de la collection du Musée de la civilisation, mais contribuer également à la sauvegarde du patrimoine d'autres institutions muséales de la capitale nationale. S'il occupe la majorité des espaces, le Musée partage ainsi ses lieux avec le Musée national des beaux-arts du Québec qui y loge une partie de ses collections.

Institution nationale du Québec, le Musée de la civilisation fait partie du réseau canadien et du circuit international des grands musées. Ses visiteurs ont ainsi l'occasion de découvrir l'histoire et l'expression de la culture du Québec, mais encore de partager celles de sociétés différentes. Tenir ouvertes des fenêtres sur le monde est l'un des objectifs prioritaires du Musée. Le faire grâce au dialogue des cultures, tout en privilégiant l'expérience québécoise, tel est aussi un objectif de première importance que s'est donné le Musée de la civilisation.

Programmation du complexe muséal

LES EXPOSITIONS

Dans le cadre des nouveautés présentées dans sa programmation 2011-2012, le Musée de la civilisation a mis à l'honneur la créativité et les grandes civilisations tout en poursuivant l'exploration d'un thème qui lui est cher, soit les phénomènes de société et de civilisation. C'est dans cet esprit que se sont réalisées les expositions *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*, *Radio-Canada, une histoire à suivre* et *L'Univers de Michel Tremblay*. La première mettait en relief non seulement une fresque historique unique, mais aussi toute l'influence de cette civilisation sur les fondements de la société québécoise. Quant aux deux autres, elles ont fait ressortir la force et l'originalité de nos créateurs et communicateurs québécois et la portée sur la diffusion de notre culture identitaire. Enfin, le Musée a mis en valeur deux de ses magnifiques collections dans les expositions *Chapeau!* et *Gravures inuit. Histoire d'une collection unique*.

Rome. De ses origines à la capitale d'Italie

11 mai 2011 au 29 janvier 2012

Cette création originale et audacieuse a surpris plus d'un directeur de musée romain, puisque jamais une institution muséale à travers le monde ne s'est attaquée à l'histoire de la ville éternelle! Un voyage unique aux sources de cette ville, qui fut, tour à tour, capitale du monde, cœur du christianisme et capitale des arts, à travers un corpus exceptionnel réunissant près de 300 fabuleux trésors, dont plusieurs sont inaccessibles aux visiteurs de Rome ou n'ont jamais été présentés en exposition, provenant des plus prestigieuses institutions italiennes. Cette exposition figurait à la programmation des célébrations officielles marquant le 150e anniversaire de l'Unité d'Italie, constituant l'un des grands événements commémoratifs à se tenir hors de l'Italie.

Les visiteurs furent conviés à se laisser transporter à travers la prodigieuse évolution de Rome, de l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle en passant par le Moyen Âge, la Renaissance et l'ère baroque. Cinq époques, cinq grandes zones couvrant une période de 2 600 ans marquée de grands bouleversements, de passages souvent glorieux, parfois douloureux, transformant le visage de la ville sans jamais en altérer sa grande beauté.

Pour conclure ce voyage, il était intéressant de découvrir le vaste héritage transmis par Rome à l'Occident et particulièrement au Québec. Ici, cette influence s'est inscrite dans la vie publique et privée à travers les textes latins étudiés dans le cours classique, le code de droit du Bas-Canada, l'iconographie et les prédications religieuses, les œuvres d'art des églises, les articles dans la presse et les récits de voyage, sans oublier le Régiment des zouaves où plus de 500 jeunes hommes ont quitté le Québec, entre 1868 et 1870, pour rejoindre cet organisme paramilitaire religieux voué à défendre le pape et les États pontificaux.

Plusieurs directeurs de prestigieuses institutions muséales et publiques romaines ont rédigé un chapitre de la publication éponyme à l'exposition, *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*.

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec les principales institutions vouées au patrimoine culturel et historique de Rome, telles que les Musées du Capitole, la Surintendance nationale pour le patrimoine archéologique de Rome, la Surintendance nationale pour le patrimoine artistique de Rome et les Musées du Vatican.

Toutes les activités mènent... à Rome

La programmation culturelle et éducative autour de la mythique ville de Rome a eu l'heur de combler tout autant les initiés que les curieux de la vie culturelle. Précédée d'une première série de conférences-écoute réalisée avec la collaboration de l'Orchestre symphonique de Québec, sur la musique à travers les siècles, un nombre record d'AbonnéEs auront ensuite assisté aux huit *Promenades romaines* dirigées par Pierre Filteau, historien d'art. *Tous les films mènent à Rome*, une rétrospective des chefs-d'œuvre du cinéma italien, réalisée avec la collaboration de l'Institut culturel italien de Montréal, ajoutait à la découverte. Ce même partenaire aura permis aux mélomanes de Québec d'apprécier un des plus grands ensembles italiens, l'Orchestre de chambre de l'Academia Montis Regalis dans un concert mémorable. Les amateurs de *bel canto* auront applaudi avec enthousiasme *Escales italiennes*, présentées durant la période estivale, alors que les plus jeunes s'initiaient à l'art raffiné de la mosaïque.

Buste de l'empereur Auguste.
Cité du Vatican,
Musei Vaticani

Outre les visites commentées suivies par des milliers de personnes, la jeune clientèle fut séduite par une application mobile sur iPod. L'enquête d'espionnage R.O.M.E., déclinée en trois aventures, exigeait d'observer attentivement plusieurs objets, de discuter avec les guides-animateurs de certains sujets liés à l'histoire de Rome, de s'éveiller à des connaissances sur l'histoire de l'art, les formes de gouvernement à Rome ou l'urbanisme de la ville éternelle. En plus des 4 020 élèves et enseignants qui ont utilisé l'application au cours des visites scolaires, 3 030 visiteurs ont loué un iPod et 3 272 ont téléchargé l'application sur leur propre appareil.

Un projet rassembleur

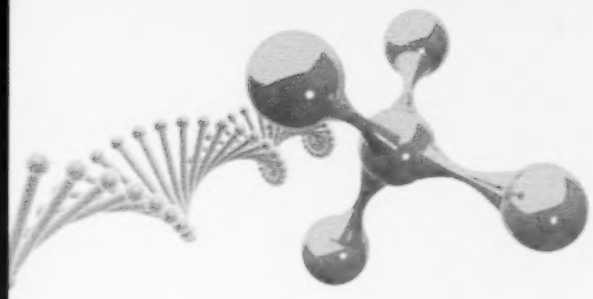
Au plan de la communication, deux objectifs se sont révélés évidents : d'une part, démarquer fortement cette réalisation colossale dans le paysage culturel de Québec et de la province et, d'autre part, positionner le Musée de la civilisation à un échelon supérieur dans le milieu muséal international. Pour ce faire, la rareté des pièces et le grand prestige des institutions prêteuses italiennes ont été mis de l'avant. Une stratégie de présentation en *crescendo*, à des moments précis dans le calendrier, semblait être la meilleure pour susciter l'attente dans un premier temps et, dans un deuxième temps, entretenir l'engouement chez les publics cibles qu'étaient les gens de la région de Québec, les touristes provenant des autres régions québécoises et ceux provenant de l'étranger.

Dès le début du projet, des liens avec la communauté italienne de Québec, dont plusieurs restaurateurs et la Chambre de commerce italienne au Canada, ont été établis afin d'en faire des multiplicateurs d'information de premier plan. Chacun, dans leurs secteurs respectifs, s'est approprié le projet pour faire de l'exposition un succès retentissant. Le succès du vernissage est révélateur puisqu'il a captivé plus de 2 000 personnes, en plus du Premier ministre du Québec, entouré de trois de ses ministres, de l'ambassadeur d'Italie au Canada et de plusieurs hauts fonctionnaires.

Les relations de presse ont joué un rôle majeur dans ce succès comme en fait foi l'imposante revue de presse. C'est l'une des expositions du Musée ayant obtenu le plus d'attention de la presse internationale. Cela est dû, en partie, au dévoilement du concept aux médias de Paris qui a suscité plusieurs articles élogieux de médias français spécialisés, un article de deux pages du Corriere della Sera, le plus grand quotidien italien, et un reportage du Réseau international de télévision et radio italiennes, *Rai International*. De plus, notons que le déploiement de cinq journalistes québécois à Rome pour rencontrer certains prêteurs et assister à l'encaissement d'objets a engendré d'excellents pré-papiers. Chaque communication a fait l'objet de retombées de presse percutantes jusqu'à la une du quotidien Le Soleil relativement à la portée touristique d'une telle exposition internationale à Québec. Toutes ces actions ont été appuyées par une solide campagne publicitaire nationale mariant la télévision, le pavoisement et l'imprimé, campagne qui est venue en appui dès l'ouverture de l'exposition.

Le bilan de fréquentation aux portes du Musée pendant sa présentation soit 530 580 personnes auxquels s'ajoutent les 56 640 visites sur son minisite, confirme le grand intérêt du public pour ce thème. Le Musée est un acteur important dans la diffusion du patrimoine mondial et il se démarque comme étant une institution culturelle incontournable générant des retombées économiques et touristiques indéniables... et n'est-ce pas le visiteur qui a le dernier mot, comme le démontrent certains témoignages : *Magnifique! - Quelle merveille, la visite guidée! - Je reviendrai! - Impressionnant! - Magnifique et émouvante!*

À peine avait-il entamé le démontage de l'exposition que le Musée de la civilisation se voyait décerner par la Chambre de commerce italienne au Canada, lors de la remise des Prix Premio Venezia, la mention spéciale du jury pour la réalisation de cette exposition grandiose. Cette mention spéciale était en quelque sorte le coup de cœur du jury!



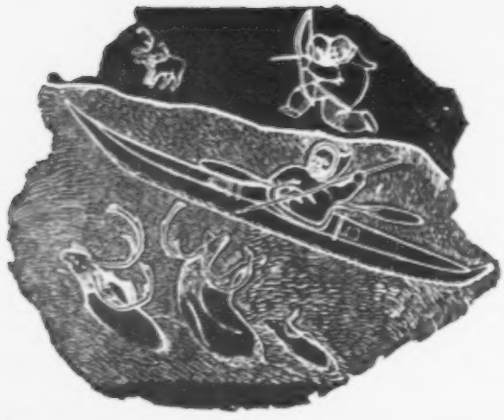
Sciences en direct

8 juin 2011 au 29 avril 2012

F=ma, E=mc2... ADN, OGM... Évolution, révolution... Galilée, Newton, de Lavoisier, Edison, Darwin, Pasteur, Einstein, Schrödinger... l'exposition *Sciences en direct* tentait de rendre la science attirante, surprenante et surtout... humaine! Y figuraient d'abord ces grands savants qui, avec leurs théories, ont écrit une page de la captivante histoire des sciences, suivis des expériences d'aujourd'hui illustrées par les travaux de huit équipes de scientifiques recrutées d'un océan à l'autre.

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec l'Office national du film du Canada et avec la participation de l'Université Laval et de MITACS (The Mathematics of Information Technology and Complex Systems).

L'inauguration en compagnie de Martin Carli et Stéphane Bellavance, animateurs de l'émission *Génial!* aura contribué à démystifier et apprivoiser les sciences par des visiteurs avides de clefs d'accès à ces univers tout comme la présence de l'océanographe Louis Fortier, le paléoanthropologue Pascal Picq et la présentation du Défi robotique et du *Cabinet des transformations*. Pour ce dernier atelier, la médiation culturelle et éducative a choisi d'intervenir plus spécifiquement sur le sentiment de compétence des participants. Dans un décor évoquant un pavillon des curiosités des fêtes foraines d'antan, un guide-animateur accueillait les visiteurs et leur permettait, à travers quatre expériences distinctes, de découvrir qu'ils avaient, et ce, contrairement à leurs convictions préalables, les aptitudes essentielles pour entreprendre une carrière scientifique : le doute, la collaboration, la créativité et la persévérance.



Gravures inuit. Histoire d'une collection unique

12 octobre 2011 au 30 septembre 2012

Dès 1961, une coopérative d'artistes inuit est mise sur pied à Puvirnituq au Nunavik (Povungnituk au Nouveau-Québec). L'atelier de gravures, géré par la coopérative, sert de lieu de rassemblement et d'émulation pour les artistes qui échangent sur leurs productions afin de mettre sur le marché des œuvres de grande qualité.

Maintenant reconnues à l'échelle internationale, les estampes des débuts de cette production ont une composition où les formes simples et le dépouillement prédominent. S'inspirant des pratiques traditionnelles et de la réalité du quotidien, ces gravures témoignent d'une pratique significative sur les plans culturel, social et économique pour cette collectivité.

Chapeau!

12 octobre 2011 au 12 août 2012

S'il révèle le goût de celui ou celle qui le porte, le chapeau, accessoire universel, revêt également le caractère culturel de la société à laquelle il appartient. Incontournable dans l'histoire du costume, le chapeau impose par sa seule présence : charme, protection, prestige, élégance, fantaisie... Un hommage aux chapeaux où se déclinaient photos d'époque et créations contemporaines de modistes, le tout dans une magnifique scénographie évoquant la foule.

Radio-Canada, une histoire à suivre

2 novembre 2011 au 23 septembre 2012

Depuis 75 ans, Radio-Canada a contribué à l'essor de la société québécoise en témoignant des enjeux et des préoccupations de l'ensemble de ses citoyens. Encore aujourd'hui, ce diffuseur public continue d'innover et demeure un chef de file dans un environnement médiatique en constante évolution. Ce sont ces valeurs de démocratie et de culture que l'exposition sur le 75e anniversaire de Radio-Canada a voulu mettre en valeur en plus de présenter l'ingéniosité et le talent des artisans qui en sont les protagonistes.

Après une inauguration où les invités d'honneur étaient interviewés par nul autre que Bernard Derome, plusieurs émissions en direct du Musée auront permis aux visiteurs de côtoyer animateurs et vedettes de la radio et du petit écran, et de comprendre les exigences, tant techniques qu'intellectuelles, des différents métiers.

Januário Garcia : Afrodescendants d'Amérique du Sud

1er au 26 février 2012

Depuis trois décennies, le brésilien Januário Garcia dirige la lentille de sa caméra vers les Afrodescendants d'Amérique du Sud, mettant en relief leur vie politique, culturelle, économique et sociale.

Réalisée dans le contexte du mois de l'histoire des Noirs, avec la collaboration du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT) de l'Université Laval, cette exposition de photographies a été accompagnée d'une programmation de films de chercheurs avec échanges du public, d'une conférence, d'une soirée slam / rap. Une autre façon de découvrir l'Autre.

L'Univers de Michel Tremblay

14 mars 2012 au 18 août 2013

Pour rendre compte de toute la puissance de l'œuvre de Tremblay, le Musée a choisi de faire appel aux sens et aux émotions des spectateurs. Présentés dans un environnement multimédia immersif innovateur, inspiré de l'imaginaire de l'auteur, les principaux objets mis en valeur dans l'installation sont des images, de nombreux extraits sonores et visuels (extraits de nombreuses pièces, entrevues, témoignages...), des textes tirés de son œuvre, quelques photos de famille... et une vieille « boîte de cinq livres de chocolats Lowney's » dans laquelle sa mère conservait ses photographies.

L'occasion rêvée de permettre aux étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Québec d'affronter les feux de la rampe en interprétant devant public *La grosse femme d'à côté est enceinte*, alors que les futurs scénographes présentaient en salle les projets de décors pour *5 cuisines pour les belles-sœurs*.

DES SÉRIES ET DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET ÉDUCATIFS

Liberté! Liberté? fut le premier événement annuel consacré à la célébration et au questionnement d'un thème qui importe à la société. Celui de la liberté, celle que l'on célèbre, celle que l'on questionne, la sienne et celle de l'autre, s'est imposé. À l'affiche, exposition de dessins éditoriaux, présence d'économistes, de sociologues, d'artistes et.... de bébés en liberté. Les étudiants de la Faculté des lettres de l'Université Laval et des professeurs ont proposé *la Nuit de la liberté*, une dizaine de tables-rondes, des performances, des installations, des lectures, des affiches et des spectacles.

La nouvelle série *Le monde vu par...* a démarré à l'automne 2011 devant plus de 400 participants avec Gilles Vigneault, suivi du cinéaste Bernard Émond, de l'océanographe Louis Fortier, de la déléguée permanente du Canada à l'Unesco à Paris Michèle Stanton-Jean. Chacun des rendez-vous a permis un échange privilégié avec des individus au parcours remarquable et qui partagent avec générosité leurs convictions et leurs doutes, réfléchissent à voix haute sur la société, les valeurs, le devenir du monde, ouvrant ainsi un dialogue stimulant.

Follement techno! La relâche permettait d'apprivoiser la technologie : réalité augmentée, station morse, numérisation corporelle 3D, Météo 2.0, spectacles débridés où se vivait le choc des générations, avec humour, mais aussi avec rigueur dans l'information. Des milliers de jeunes ont pu expérimenter des applications conçues par les forces vives de la création techno à Québec.

Sensible à la démocratisation des savoirs, à la rencontre des différents publics, au ravissement de leurs expériences, le Musée a ouvert ses portes aux enfants hors normes de Louise Brissette pour la présentation d'une pièce exceptionnelle sur Helen Keller ainsi qu'à des personnes vivant avec des handicaps dans un spectacle permettant au grand public de découvrir leurs talents et le pouvoir de la persévérance.

La troisième année d'expérimentation du projet *Culture-santé*, réalisé grâce à la contribution financière du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, a permis de déployer dans six centres d'hébergement de soins de longue durée le concept du Magasin général qui fait appel à la réminiscence. Un incontestable succès auprès des aîné(e)s qui mérite d'être diffusé à plus large échelle. Le second volet du projet a été réalisé avec la maison des Jeunes l'Ouvre-Boîte du Quartier. *Vues et visages de jeunes* est le résultat d'un travail de médiation avec des jeunes vivant dans des conditions socioéconomiques précaires. Accompagnés par des professionnels (musiciens, photographes, vidéastes), ils ont été initiés à des techniques artistiques leur permettant d'exprimer leurs projets et rêves, de poser un regard sur eux-mêmes et sur leur milieu.

Les enjeux du développement durable ont aussi teinté la programmation d'activités : causeries, colloques, démonstrations, rencontres-échanges, cinéma, rapports sociaux, justice sociale, juste partage, environnement menacé, des dizaines de sujets auront été discutés, débattus, analysés par spécialistes et visiteurs. Informer, conscientiser, réfléchir, inciter à l'action, autant de manières de toucher des milliers de personnes.

Qui dit concert exceptionnel dit Chapelle du Musée de l'Amérique française

Le Musée de l'Amérique française s'impose de plus en plus comme le lieu porteur des paroles et des musiques de la francophonie. Le Musée a collaboré à la production du volume 7 de l'Anthologie de la musique historique du Québec, enregistré à la Chapelle et produit par l'Ensemble Nouvelle-France, dont le répertoire mettait à l'honneur l'orgue Richard 1753, réplique à l'identique installée dans la Chapelle du Musée de l'Amérique française en 2009. Il s'y établit d'ailleurs une habitude fort appréciée de fréquentation des concerts d'orgue, de même que des concerts de la Société de musique de chambre de Québec. Les concerts thématiques du Chœur du Musée de la civilisation y affichent complets et le dernier consacré au répertoire lié à l'histoire de Radio-Canada a connu un franc succès. *Les Poètes de l'Amérique française* y poursuivent leur séduisante programmation, donnant aux spectateurs un accès aux meilleurs poètes d'ici et à des musiciens de haut calibre.

Pendant la période des fêtes, les touristes, tant de l'étranger que des visiteurs du Québec, découvrent avec ravissement la programmation participative et le chaleureux accueil du Centre de valorisation du patrimoine vivant au Centre d'interprétation de Place-Royale. Plusieurs milliers de visiteurs ont chanté, dansé, joué, découvert la vivacité d'un patrimoine immatériel vivant et présent. C'est dans cette veine de la transmission, de l'appropriation de l'actualisation du patrimoine musical québécois que se déroule la programmation estivale au Parc La Cetière, tout autant appréciée.

En divers moments, on aura souligné le 50e anniversaire du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, et de la révolution tranquille, par la présentation de films-phares ayant marqué notre société.

En résumé, des centaines d'activités de médiation culturelle et éducative pour tous, du jeune enfant à la personne âgée, de l'écolier à l'universitaire, du public néophyte au spécialiste, réalisées avec les acteurs des milieux artistique, scientifique et technologique, avec des penseurs, des créateurs, des journalistes, des économistes, des universitaires, etc.

LA DIFFUSION NUMÉRIQUE

Le développement d'une muséologie numérique, d'outils de médiation numérique virtuels ou intégrés à l'expérience de visite au Musée, ainsi que les occasions de diffusion numérique de contenus ou d'expériences muséales ont fortement coloré les réalisations du Musée au cours de la dernière année. De nombreux projets ont permis de consolider les outils de diffusion numérique déjà mis en place, mais également d'explorer de nouvelles avenues et approches.

Le développement d'applications mobiles s'inscrit dans le souhait d'offrir aux visiteurs des outils de médiation numérique lors de la visite des expositions.

Application MCQ : Cette application générale du Musée rassemble trois activités qui seront actualisées au fil de la programmation du Musée. En 2011-2012, elle offrait :

- Mission R.O.M.E. : trois quêtes ludiques destinées aux jeunes pour explorer l'exposition *ROME. De ses origines à la capitale d'Italie*;
- Balade au Musée : une visite guidée multimédia des trois expositions permanentes du Musée;
- Zoom sur les collections : renseignements sur certains objets significatifs de nos collections actuellement en exposition.

Parcours LSQ : Cette application permet l'exploration de deux expositions permanentes à un tout autre public du Musée : les personnes sourdes qui communiquent avec la langue des signes québécoise (LSQ). Une interprète LSQ y signe les messages des expositions *Le Temps des Québécois* et *Territoires*.

Par ailleurs, ces deux applications permettent au Musée d'offrir en tout temps des activités de médiation autonomes, en plusieurs langues et pour divers publics.

Par l'attribution du prix *TI 2011 dans les secteurs culturel, éducatif ou médiatique – plus de 100 employés*, le jury du concours OCTAS a récompensé l'approche inédite, innovatrice et stimulante du site *Place-Royale, d'aujourd'hui à hier*, lequel a bénéficié du financement de Patrimoine canadien.

Deux outils de réseautage internes du Musée ont été implantés avec succès. Ces blogues ou intranets ont pour principaux objectifs de partager des renseignements au fur et à mesure de la réalisation des projets et de créer des espaces d'échange entre les divers membres d'une équipe.

Fortement enrichis par l'offre de la programmation culturelle du Musée, notre site Web et nos divers comptes de réseautage social ont contribué à améliorer l'interaction avec nos visiteurs et la mise en valeur des réalisations du Musée. Leur fréquentation s'est accrue de façon considérable.

Trois émissions en baladodiffusion se sont ajoutées à l'offre numérique du Musée : *Introduction à objets et collections, Le monde vu par...* et *Portes ouvertes au Musée de la civilisation.*

En regard de son mandat, le secteur de la diffusion numérique mène actuellement deux grands chantiers, en étroite collaboration avec l'ensemble des unités administratives du Musée : l'analyse fonctionnelle en vue de la refonte du site Web et l'élaboration d'une *Stratégie numérique du Musée de la civilisation.*

Plus de 2 000 personnes, dont plusieurs personnalités du monde politique, diplomatique, culturel et touristique étaient présentes lors de l'inauguration officielle de l'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*.

LA FRÉQUENTATION DU COMPLEXE MUSÉAL

La fréquentation du Musée de la civilisation

Le Musée de la civilisation a enregistré une hausse de son achalandage de 22,17 % comparativement à l'exercice précédent, soit 644 233 entrées aux portes en 2011-2012 contre 527 323 en 2010-2011. La hausse s'est principalement produite en juillet et en août 2011, avec respectivement 92 601 et 106 906 entrées, ce qui constitue une hausse de 37 % comparativement à l'été 2010. Au 31 mars 2012, le Musée de la civilisation avait cumulé, au total, 15 367 201 entrées, depuis son ouverture officielle en octobre 1988.

Le taux de satisfaction demeure toujours aussi élevé au fil des ans, alors que 97 % des visiteurs ont apprécié leur visite selon les données recueillies au cours de la dernière année. En ce qui a trait à l'exposition vedette *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*, 95 % des personnes interrogées se sont dites très satisfaites ou satisfaites, 71 % d'entre elles la mentionnant d'ailleurs comme leur exposition préférée. Enfin, 98 % des visiteurs ont exprimé l'intention de faire des commentaires positifs sur le Musée.

L'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie* a constitué un attrait touristique indéniable, confirmant ainsi les assises dont dispose le Musée de la civilisation pour jouer pleinement son rôle de générateur de retombées touristiques considérables pour la région :

- 95 % des personnes interrogées l'ont visitée et 69 % des visiteurs invoquent celle-ci comme motif principal de leur venue au Musée;
- 49 % des visiteurs touristes sont venus à Québec en partie ou surtout pour voir cette exposition;
- l'exposition a attiré un nouveau public alors que 43 % des visiteurs en étaient à leur première visite du Musée de la civilisation et 20 % à leur première visite à Québec.

La fréquentation des activités de médiation culturelle et éducative

Ce sont 70 267 personnes qui ont participé aux centaines d'activités de médiation culturelle, ce qui représente cependant une baisse de fréquentation de l'ordre de 10 % par rapport à l'an dernier, ce résultat s'expliquant principalement par une diminution du nombre d'activités offertes en raison de coupures budgétaires. Bien que la programmation pour la période des fêtes ait été moins abondante que les deux dernières éditions, le public a bien trouvé son compte. Huit propositions différentes ont été faites au public en 2011 dans le complexe muséal en comparaison avec 19 en 2010. Nous estimons à 8 664 le nombre des personnes ayant participé à au moins une activité de la programmation de Noël au Musée de la civilisation, à 3 300 au Centre d'interprétation de Place-Royale, à 225 à la Maison Chevalier, en plus des 550 personnes qui ont participé au GéoRallye traversant les quatre sites du complexe muséal, pour un total de 12 739 participants. L'achalandage aux activités de Noël de l'édition 2011 représente donc 59 % de l'achalandage de l'année précédente.

Du côté de la médiation éducative, le succès de fréquentation de l'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie* s'est répercuté par une hausse des visiteurs ayant participé à des activités dirigées dans cette exposition vedette. Le Musée de la civilisation accueillait ainsi 154 226 participants à ses activités dirigées, comparativement à 118 203 la précédente année.

De son côté, au cours de la dernière année, le *Cabinet des transformations* aura tenté de transformer le sentiment d'efficacité et de compétence personnelle de 7 598 personnes issues du grand public et de 1 345 écoliers, contribuant sans doute à leur faire prendre conscience que la science n'est pas le seul apanage des génies.

Par ailleurs, on ne peut que se réjouir du nombre accru de jeunes visiteurs lors de la dernière édition de la relâche scolaire, *Follement techno!*, qui fut une réussite grâce à la contribution de partenaires de l'industrie technologique de Québec. On ne peut qu'applaudir le fait que 22 605 participants aient apprécié l'univers techno, un bond de 60 % par rapport à l'an dernier.

La fréquentation des autres composantes du complexe muséal
Le Musée de l'Amérique française a enregistré une légère augmentation (1,65 %) du nombre de visiteurs pour un total de 108 233 en 2011-1012 comparativement à 106 471 en 2010-2011.

Du côté de Place-Royale, entre le 1er avril 2011 et le 31 mars 2012, le Centre d'interprétation de Place-Royale a enregistré 120 332 entrées aux portes, comparativement à 143 401 en 2010-2011, ce qui représente une diminution de 16,09 %, tandis que la Maison Chevalier affichait un achalandage de 42 173 entrées ce qui représente une baisse de 12,67 % par rapport à l'exercice précédent. Notons qu'en raison de compressions budgétaires, il a été nécessaire, d'une part, de diminuer l'offre de produits en ces deux endroits et, d'autre part, de les fermer en saison hivernale. Ces actions expliquent la baisse de fréquentation de ces deux lieux.

Au 31 mars 2012, le Musée de l'Amérique française avait enregistré 2 439 394 entrées aux portes depuis son intégration au Musée de la civilisation, le 1er juin 1995 et le Centre d'interprétation, 2 468 787 entrées depuis son ouverture officielle en novembre 1999.

Les visites virtuelles
L'utilisation du Web est solidement ancrée dans le quotidien des gens comme le traduit les 1 046 911 visites du site du Musée au cours de la dernière année financière. Les minisites d'exposition, dont celui de *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie* (55 734 visites), génèrent beaucoup d'achalandage, de même que les expositions virtuelles dont *Place-Royale, d'aujourd'hui à hier* (31 026 visites) et *Audubon* (29 680 visites).

Stéphane Bellavance, animateur de l'émission *Génial!* diffusée à Télé-Québec, a attiré les jeunes lors du vernissage de l'exposition *Sciences en direct* et de l'événement *Follement techno!*

Rayonnement du Musée de la civilisation

LA DIFFUSION DES PRODUCTIONS DU MUSÉE

Dans une volonté de rayonnement du projet culturel du Musée de la civilisation, la stratégie de diffusion de ses produits a été actualisée au cours de l'année 2011-2012. Les types de produits à offrir ainsi que les outils et les actions de promotion ont été développés et leur mise en œuvre amorcée.

Parmi les changements apportés, il apparaît important de mentionner que le Musée a ajouté à son offre de produits certains concepts d'expositions. S'inscrivant dans la démarche de développement durable du Musée, cette nouvelle approche représente, pour une institution-hôte, une occasion de présenter une exposition revisitée dont la recherche et les contenus sont disponibles et réutilisables, y ajoutant sa propre couleur en fonction de sa réalité et de ses ressources. Un inventaire sommaire des concepts susceptibles de faire partie de cette offre a été réalisé parmi plus de 300 expositions réalisées par le Musée.

Au plan national, le Musée a réaffirmé sa présence au sein du réseau des musées québécois en mettant à la disposition de ses partenaires naturels l'exposition *Chapeau!*, laquelle sera intégrée à la programmation du Musée Mc Cord à l'été 2013. Avec la collaboration de l'Institut culturel Avataq, le Musée planifie une tournée de l'exposition *Gravures inuit. Histoire d'une collection unique* dans trois villages du Nunavik. L'espace découverte *Sel essentiel*, au terme d'une longue tournée à travers le Canada et le Québec, a été acquis par Mines Seleine, une division de la Société canadienne de Sel, située aux Îles-de-la-Madeleine. L'exposition *Légendes de l'Amérique française* a été révisée pour être présentée au Salon international du livre de Québec afin de témoigner de l'œuvre de l'ethnologue Jean-Claude Dupont à qui le Salon rendait hommage.

De plus, le Musée a été particulièrement impliqué dans la reconnaissance des expositions itinérantes auprès de la communauté muséale canadienne, notamment par l'élaboration et l'organisation de la session *Où s'en vont les expositions itinérantes?* qui s'est tenue lors du Congrès 2012 de l'Association des musées canadiens.

Au plan international, la tournée de l'exposition *Fascinantes Momies d'Égypte* s'est poursuivie au Japon et en Europe : Takasaki City Hall, Takasaki, du 20 avril au 12 juin 2011, Okayama Orient Museum, Okayama, du 2 juillet au 31 août 2011, Kunsthal, Rotterdam, Pays-Bas, du 19 septembre 2011 au 29 janvier 2012 et au National Museums of Scotland, Édimbourg, Angleterre, du 9 février au 27 mai 2012. Rappelons que cette tournée était organisée en partenariat avec le Stichting Rijksmuseum van Oudheden, Leiden, Pays-Bas.

Le Musée a, par ailleurs, collaboré à la réalisation de l'exposition *Cinéma québécois* par le Bureau du Québec à Barcelone, laquelle sera disponible pour les bureaux et les délégations du Québec qui voudront faire la promotion du cinéma québécois sur leur territoire respectif dans le cadre d'événements en lien avec le 7e art.

LE DÉVELOPPEMENT ET LE PARTAGE DES SAVOIRS EN MUSÉOLOGIE

La formation de la relève et le partage d'expertise

Le Musée a toujours accordé une grande importance à la formation de la relève en muséologie. Des dizaines de stagiaires sont accueillis chaque année et l'année 2011-2012 n'a pas fait exception à la règle. Le Musée a fait cette année un pas supplémentaire en mettant en place un tout nouveau programme de bourses d'études, les Bourses Roland-Arpin, dédiées aux étudiants de maîtrise dont le projet porte sur l'étude d'une composante des collections patrimoniales du Musée de la civilisation. Les premières bourses seront attribuées en septembre 2013.

Une équipe de professionnels du Musée a aussi travaillé étroitement avec des professeurs du département d'histoire de l'Université Laval pour créer un microprogramme universitaire en culture matérielle. Autre nouveauté cette année est l'association du Musée au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT) pour créer une université d'été internationale sur le thème *Nouveaux patrimoines et musées*. La première édition, qui se tiendra à l'été 2012, réunira des conférenciers réputés en provenance du Québec, du Canada, de la France, de la Suisse et d'Espagne.

Le Musée, soucieux de favoriser des moments de partage des savoirs et des expertises au sein même de son équipe de travail, a également mis sur pied les *Cafés-muséo*, activités organisées par et pour les membres du personnel afin de leur donner l'occasion de discuter librement de sujets d'intérêt au Musée : patrimoine religieux, évaluation muséale, diffusion numérique, relations entre les musées et les autochtones, collectionnement de pièces contemporaines, science au musée.

Par ailleurs, les membres du personnel du Musée ont été sollicités à maintes reprises pour participer à l'enseignement universitaire en muséologie, donner des conférences lors de colloques nationaux et internationaux, publier des articles dans des revues prestigieuses du Canada et de l'étranger, et rédiger des chapitres dans des ouvrages collectifs spécialisés en culture matérielle ou en muséologie.

Des membres du personnel ont ainsi présenté une communication dans le cadre des colloques *Musée et virtualité : états des lieux d'une révolution annoncée* et *Le Musée, théâtre d'objets? Impacts des nouvelles tendances et responsabilités éthiques*, tenus lors du congrès de l'ACFAS à Sherbrooke en mai 2011. Y ont aussi été présentées l'exposition *Riff – Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques* et sa campagne de publicité sur le Web et le Web 2.0.

Un représentant du Musée a donné une conférence au colloque international organisé par le département de la recherche et de l'enseignement du Musée du quai Branly, en novembre 2011, *S'exposer au musée. Représentations muséographiques du Soi.*

Le Prix Roland-Arpin 2011
Créé en 2001, le prix Roland-Arpin est remis conjointement par le Musée de la civilisation, l'Université Laval, l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Montréal et la Société des musées québécois afin de souligner l'excellence d'un étudiant finissant en muséologie.

Il a été attribué cette année à Alexandra Martin, étudiante à la maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal. Le travail primé s'intitule *L'autoreprésentation dans l'espace muséal. Regard sur une institution consacrée à la célébration de la diaspora africaine.*

Les partenariats scientifiques avec des institutions et des centres de recherche universitaires
Les projets de la dernière année, ainsi que l'entente cadre visant à favoriser et à développer les échanges d'information, d'expertise et de services avec l'Université Laval, ont permis de développer et de renouveler des alliances stratégiques avec des centres de recherche, des laboratoires et des chaires de recherche du Canada. S'inscrivant tant dans le domaine muséologique que dans d'autres champs disciplinaires pour lesquels le Musée a développé une expertise, ces collaborations ont été l'occasion de renforcer des partenariats tant nationaux qu'internationaux.

En partenariat avec la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord, l'Institut d'études canadiennes de l'Université d'Ottawa et le Centre national d'histoire de l'immigration (Paris), le Musée prépare un ouvrage qui réunira des textes des plus grands spécialistes de l'histoire des migrations en Amérique du Nord et en Europe.

Le directeur général du Musée de la civilisation, M. Michel Côté, et la lauréate du prix Roland-Arpin 2011, Mme Alexandra Martin, finissante au programme de maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal.

Le Musée a été l'organisateur principal et l'hôte d'un important colloque sur le patrimoine religieux au Québec. Tenu en septembre 2011, le colloque *Par-delà les pierres : le patrimoine matériel et immatériel des communautés religieuses* a réuni plus de 200 personnes. Ce fut l'occasion de travailler en étroite collaboration avec le Conseil du patrimoine religieux du Québec, le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) de l'Université Laval et le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal de l'UQAM. Les échanges qui ont alors été initiés avec Jan De Maeyer, professeur à la Katholieke Universiteit Leuven et directeur de l'important centre de documentation et de recherche KADOC, ont renforcé nos liens avec la Belgique flamande.

Dans le cadre du vaste travail de réflexion que le Musée a entrepris pour la refonte de l'exposition de synthèse *Nous, les Premières Nations*, des chercheurs de plusieurs universités québécoises, centres de recherche et équipes de recherche de type ARUC (Alliance de recherche universités-communautés) ont été impliqués à différentes étapes du processus de réalisation de l'exposition : Université du Québec à Chicoutimi, Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones de l'Université Laval (CIERA), Réseau DIALOG, ARUC – Les autochtones et la ville, ARUC – Habiter le Nitassinan mak Innu Assi et ARUC – Design et culture matérielle. Pour rendre compte de tout ce travail de réflexion et partager son expertise avec d'autres musées à travers le monde, le Musée organise un colloque international sur le thème *Musées et autochtonie : les défis d'une rencontre interculturelle*, lequel se tiendra à l'automne 2013.

Le Musée s'est, en outre, associé au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) pour créer et mettre en ligne un microsite Internet en marge de l'événement *Rares et précieux : ces livres qui ont nommé le Monde 1400-1800*. Cette collaboration avec le CIEQ s'est également prolongée dans un projet de colloque ayant pour thème *Dire la diversité culturelle du Québec, à travers le temps et l'espace*. Cet événement, qui se tiendra en octobre 2012, suscitera des échanges entre des chercheurs de différents horizons multidisciplinaires et des muséologues.

Enfin, le tout nouveau Comité d'orientation dont s'est doté le Musée a tenu ses premières rencontres au cours de la dernière année. Ce comité permet au Musée de nouer des liens privilégiés avec les milieux universitaires, car plusieurs de ses membres sont des professeurs et chercheurs qui œuvrent au sein d'institutions universitaires québécoises.

LES COLLABORATIONS ET LE PARTAGE D'EXPERTISE AVEC LE MILIEU MUSÉAL

Le Musée a poursuivi, développé et entrepris en cours d'année de nombreuses activités avec des membres du vaste réseau muséal : travail en partenariat avec les musées autochtones du Québec dans le cadre du renouvellement de l'exposition de référence et de synthèse; contribution aux travaux concernant le patrimoine religieux; collaboration avec le réseau Médiat-Muse afin de réaliser un événement en résonnance, dans la Capitale nationale et en Mauricie Bois-Francs; formation et information sur l'évaluation en milieu muséal; formation pour différents stages offerts par la Société des musées québécois (SMQ); collaboration au congrès de la SMQ; support pour différentes institutions en ce qui concerne les associations d'amis, la gestion, la conservation, les produits éducatifs, la médiation culturelle, la mise en exposition. C'est sur plusieurs fronts que le Musée intervient, tant auprès des gestionnaires de musées et des chercheurs en muséologie que des praticiens, soucieux de maximiser les ressources et de favoriser les échanges, la circulation des idées et des productions.

Le Musée de la civilisation a accueilli le 78e Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique sous le thème *Par-delà les pierres : le patrimoine matériel et immatériel des communautés religieuses.*

Mentionnons également que la présence du Musée dans le réseau québécois se manifeste par sa participation aux travaux du Service de soutien aux institutions muséales (SSIM), les prêts et dons de matériel, l'accueil d'étudiants en muséologie, de niveau technique ou universitaire. Une autre façon pour le Musée de marquer sa sensibilité à la relève.

L'ACTION INTERNATIONALE

Le Musée de la civilisation continue de consolider ses assises sur la scène internationale en y assurant une présence soutenue que ce soit au plan du partage d'expertise, de représentation au sein de missions ou de signature d'entente avec différentes institutions muséales d'importance.

En France, le Musée a ainsi signé une entente avec le Musée du quai Branly pour la présentation de l'exposition *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller* dès avril 2012 et a amorcé, avec le Grand Palais de Paris, des négociations relativement à la présentation de l'exposition *Game Story – Une histoire du jeu vidéo* en janvier 2013. Mentionnons, par ailleurs, qu'une collaboration entre le Musée de la civilisation et le Petit palais de Paris a débuté afin que cette institution française présente des interactifs de l'exposition *Dieu(x), modes d'emploi.*

L'exposition *Paris – La Belle Époque. 1890-1914* prévue à la programmation du Musée de la civilisation en juin 2013 requiert beaucoup de coordination, dont des rencontres avec les musées partenaires et les chercheurs, ainsi que des visites des collections des institutions suivantes : le Musée Carnavalet, le Musée Galliéra, le Musée des Beaux- arts de la Ville de Paris, le Musée des Arts et métiers, le Musée d'Orsay, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et le Musée Bourdelle.

Enfin, une entente a été conclue avec le Te Papa Museum New Zealand confirmant la présentation de l'exposition *E TU AKE – Maori debout* qui sera à l'affiche en novembre 2012.

Dans l'esprit de compléter le propos autour des samouraïs, une entente s'est concrétisée d'abord avec le Consulat Général du Japon à Montréal en regard de la réception d'une exposition photographique illustrant les efforts de reconstruction du Japon après le tsunami de mars 2011 ainsi qu'avec les photographes londoniens Anderson & Low dans le cadre de l'exposition *Rêves de Manga* présentée au cours de la saison estivale 2012.

Conservation au Musée de la civilisation

LES ACQUISITIONS

Parmi les dossiers qui ont été présentés aux divers comités d'acquisition au cours de la dernière année, la donation de Janine Carreau, veuve du créateur Pierre Gauvreau, de 104 pièces provenant de leur collection personnelle, est sans doute l'événement marquant. Cosignataire du *Refus global* en 1948, Pierre Gauvreau avait une vision originale de la société québécoise. Grâce à sa peinture, à son rôle de précurseur à Radio-Canada et à Radio-Québec (aujourd'hui Télé-Québec), grâce à la portée de ses écrits *(Le temps d'une paix, Cormoran, Le volcan tranquille)*, Pierre Gauvreau a laissé une trace indélébile sur le Québec moderne.

Notons ensuite le fonds Furnet-Vincent composé de quelque 300 livres, documents et dessins du couple d'illustrateurs Rodolphe Furnet et Odette Vincent. Bandes dessinées, ouvrages historiques, contes et légendes, manuels scolaires et livres pour enfants portent fièrement leurs coups de crayon. Du côté de la bibliothèque, le livre de gravures *Impostures innocentes* de Bernard Picart a été acquis. Il s'agit d'un livre ancien datant de 1734 regroupant un recueil des premiers ouvrages de l'artiste, y compris des gravures d'après Raphael, Rembrandt, Le Tintoret et Le Brun pour ne nommer que ceux-ci.

En lien avec la collection du Séminaire de Québec, soulignons le don d'Yves Beauregard d'un cahier de photographies des œuvres restaurées par J. Purves Carter entre 1905 et 1909 appartenant alors au Musée de peinture de l'Université Laval. Cette acquisition pourra aider à mieux interpréter les interventions faites sur certaines œuvres qui sont aujourd'hui sous la responsabilité du Musée de la civilisation.

Dans le secteur de la vie domestique, le Musée a accepté le don de Paule Robert-Bertin qui proposait plus de 200 pièces reliées à la préparation, au service et à la conservation des aliments dont plusieurs proviennent de la France du milieu du XIX[e] siècle et du Québec. Un ensemble qui complète la collection nationale et permet d'intéressantes comparaisons.

Du côté des sciences et technologies, Jean-Claude Rivard a donné au Musée un lot de quatre ordinateurs domestiques, plus spécifiquement les modèles TRS-80, Vic 20, Commodore 64 et Commodore 128. Ce sont les premières générations d'ordinateurs à entrer dans la collection nationale.

Le secteur des vêtements et des costumes a fait l'acquisition d'une robe de verre, création de Jean-Marie Giguère, artiste verrier, et D'Helmer Joseph, designer de haute couture, laquelle a été présentée lors du défilé *Verre-Couture* dans le cadre de *Montréal Ville de verre*, en 2010. L'œuvre a remporté le premier prix du public. De plus, à l'occasion de l'exposition Chapeau!, la créatrice Lucie Grégoire a offert au Musée sa collection originale *Jardins d'hiver* composée de sept chapeaux entièrement cousus à la main, sans dessin préalable, l'artiste laissant parler la matière.

En ce qui concerne les Premières Nations, un splendide fanon de baleine sculpté par Puulik Johnny Peter Qisiiq a été acquis par l'entremise de la Coopérative d'artistes de Kangiqsujuaq. Les scènes gravées sur le fanon illustrent des thèmes de chasse et de pêche traditionnels. La chasse de la baleine, d'où vient le fanon, a été effectuée par la communauté de Kangiqsujuaq selon les rites et coutumes qui n'avaient pas été pratiqués depuis 60 ans. Le fanon symbolise un retour à cette pratique ancestrale; il s'agit également d'un matériau inusité pour l'artiste.

Du côté des arts de la scène, le Théâtre de Sable, créé en 1993, a offert en don tous les éléments des neuf productions qui ont fait sa renommée. La donation comprend près de 250 marionnettes originales représentant différents types de manipulation (à main prenante, à fils, à gaine ainsi que des ombres), près de 525 éléments de décor et les archives de la compagnie. La donation du Théâtre de Sable représente un ensemble complet et cohérent qui témoigne d'une œuvre résolument contemporaine, reconnue et primée par l'industrie culturelle québécoise.

Enfin, le Musée a poursuivi sa démarche d'accompagnement et d'acquisition auprès des Sœurs de la Charité de Québec en acquérant des objets sélectionnés venant de la Maison généralice et la Maison Mère-Mallet.

La fréquentation du Centre de référence de l'Amérique française

1 188 services personnalisés de référence et de consultation sur place
4 599 documents consultés

Les prêts d'objets de collection et de documents d'archives

60 prêts courants pour 1 494 objets
30 prolongations de prêts pour 610 objets
23 nouveaux contrats de prêts pour 312 objets
2 nouveaux contrats de prêts pour 12 documents d'archives

La numérisation des collections et des archives historiques

1 056 documents numérisés et diffusés
1 457 unités matérielles et livres anciens catalogués
2 676 nouveaux objets enregistrés dans la base de données
2 676 nouveaux objets numérisés (pour 2 880 photographies)

La restauration par le Centre de conservation du Québec

16 œuvres ou artefacts entièrement restaurés
31 œuvres ou artefacts en cours de restauration
2 684 heures consacrées aux collections du Musée

Le conservateur Christian Denis lors de l'annonce de l'importante donation offerte par Mme Janine Carreau, conjointe du regretté créateur Pierre Gauvreau. Un corpus extrêmement significatif de 54 pièces d'art contemporain et de 50 œuvres d'art populaire provenant de la collection personnelle du couple Carreau-Gauvreau.

LE CENTRE DE RÉFÉRENCE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Partenaire des expositions et activités du Musée et ouvert aux chercheurs du grand public, le Centre de référence de l'Amérique française constitue un point d'accès à une foule d'informations patrimoniales. Il conserve également les archives institutionnelles du Musée, une bibliothèque de livres patrimoniaux et plus de 40 fonds d'archives privés, tous regroupés au même endroit.

Parmi les documents rares qui y sont conservés se trouve une carte du fief Sault-au-matelot en 1750, dessinée sur un matériau assez inusité, soit une peau de cochon. Ce curieux document fait partie du fonds d'archives du Séminaire de Québec, accessible au Centre de référence. Les visiteurs du Musée de la civilisation ont pu l'admirer, en février 2012, lors de l'exposition-événement *Rares et précieux*, où figuraient plusieurs autres trésors de la bibliothèque de livres rares et anciens du Séminaire de Québec.

LA RÉSERVE MUSÉALE DE LA CAPITALE NATIONALE

Le Musée a poursuivi son travail de planification des besoins en vue de l'agrandissement de la Réserve muséale de la Capitale nationale et de sa transformation en Centre national d'études des collections. Soumis à nouveau dans le cadre du Plan québécois des infrastructures (PQI) 2011-2016, le Musée a finalement obtenu des crédits pour ce projet culturel dans le budget du gouvernement québécois en mars 2012. Malgré une diminution de la demande initiale, les objectifs principaux sont demeurés les mêmes. Ainsi, les lieux de médiation seront maintenus afin de favoriser la mise en valeur et l'accessibilité des collections. Il est également prévu de déménager des collections d'archives et de livres rares actuellement conservées au Musée de l'Amérique française afin de concrétiser l'intégration des collections en un même lieu physique, mais surtout d'offrir à ces trésors de meilleures conditions de conservation. Finalement, des superficies additionnelles seront consacrées aux besoins de croissance des collections, sur une période 10 ans, au lieu de 20 ans, soit jusqu'en 2025, considérant un calendrier de réalisation de 3 ans.

L'organisation de la mise au niveau de la conservation préventive des collections conservées au Musée de l'Amérique française se poursuit, tout comme les travaux de récolement et de réorganisation qui avaient été entrepris en 2010. En complémentarité à cet important chantier, l'équipe s'attaque également à la mise sur pied de l'outil de gestion intégrée des collections. Un travail colossal a été accompli tout au long de l'année afin d'intégrer les nombreuses bases de données et les procédures, afin d'être prêt à la migration dans le futur outil qui sera choisi sous peu.

Administation du Musée de la civilisation

LA SITUATION FINANCIÈRE

Fonds d'exploitation

La subvention accordée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine pour le fonctionnement du Musée de la civilisation s'est élevée, au cours de la dernière année, à 19 670 800 $.

Les revenus autonomes du Musée présentent une performance remarquable, soit un accroissement de 1 099 792 $ par rapport à 2010-2011. Une part importante de cette augmentation est due aux revenus de la billetterie du Musée. Ceux-ci terminent l'année avec une importante hausse de 901 903 $, reflétant l'intérêt non équivoque du public, suscité par la programmation 2011-2012.

Il faut signaler également l'augmentation significative des commandites financières, soit 420 403 $ de plus qu'en 2010-2011, ainsi que la contribution fort appréciée de la Fondation du Musée de la civilisation qui se chiffre à 407 250 $ pour la dernière année, laquelle inclut une somme de 85 250 $ comptabilisée dans les apports reportés au 31 mars 2011. Pour leur part, les commandites reçues en échange de biens et services sont moindres que l'an dernier, alors que nous avions reçu, à titre gratuit, le prêt d'une exposition d'une valeur de 800 000 $.

La hausse des autres subventions reçues du gouvernement du Québec est presque entièrement attribuable aux travaux de réfection majeure de maçonnerie entrepris au cours de l'année sur le bâtiment du Musée. Cette hausse de revenus compense la charge d'amortissement accéléré prise en lien avec ces travaux au montant de 1 230 348 $, ainsi que la perte sur radiation d'immobilisations résultant de la radiation des travaux de maçonnerie d'origine au montant de 1 014 523 $, et représente le virement des apports reportés correspondants.

Les dépenses globales du Musée, excluant les dépenses reliées aux immobilisations, sont allées dans le même sens que les revenus, et ont, par conséquent, subi une hausse de 1 186 035 $. Les dépenses plus élevées en lien avec notre exposition vedette *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie* ont affecté plus particulièrement les dépenses en services professionnels pour 466 407 $, ainsi que les dépenses en transport et communications pour 856 429 $ de plus, par rapport à l'année 2010-2011.

Fonds des réserves

L'exercice 2011-2012 se termine avec une insuffisance des produits sur les charges de 404 578 $. De ce montant, 146 000 $ ont été puisés à même la réserve pour les expositions, comparativement au 470 00 $ prévus au budget original. D'autre part, la réserve pour acquisition d'objets de collection au montant de 200 000 $ a été utilisée totalement comme prévu, pour financer l'acquisition d'une collection. Rappelons que c'est l'excellente performance de la billetterie du Musée qui a permis de réduire le déficit annoncé initialement, lequel aurait épuisé entièrement la réserve pour les expositions.

Fonds de maintien des actifs et Fonds des projets spéciaux

Les autres subventions reçues du gouvernement du Québec constituent les seuls revenus de ces deux fonds. Ces revenus permettent de financer le service de la dette sur les emprunts autorisés et l'amortissement des immobilisations acquises grâce à ces emprunts, ou encore les charges, lorsque les critères de capitalisation ne sont pas satisfaits. Les revenus de subventions relatifs au Fonds de maintien des actifs ainsi qu'au Fonds des projets spéciaux sont supérieurs cette année de 354 181 $, en raison de la charge d'amortissement des immobilisations corporelles plus élevée dans ces fonds.

Le Musée présente, au 31 mars 2012, un solde des fonds de 3 106 035 $, composé de 2 756 339 $ investis en immobilisations, de 349 000 $ affectés à différentes réserves, et de 696 $ non grevés d'affectations.

LES ACTIVITÉS COMMERCIALES

Les événements privés et spéciaux

Le Musée de la civilisation se distingue aussi par ses espaces locatifs uniques et somptueux. Grâce à leur polyvalence, ils peuvent accueillir entre 10 et 1 000 personnes pour la tenue de divers types d'événement privé tels coquetels, symposiums, réunions d'entreprise, soirées d'affaires, colloques et banquets. Ces lieux sont dotés de nombreux services tels que l'équipement audiovisuel traditionnel ou un environnement technologique à la fine pointe, des installations de cuisine permettant aux traiteurs de travailler dans un milieu adapté et fonctionnel. L'équipe des événements privés et spéciaux accompagne le client pendant tout le processus de planification, de coordination et de réalisation de l'événement.

La Chapelle du Musée de l'Amérique française est l'un des plus beaux endroits à Québec pour réaliser un événement privé.

L'espace occupé par la boutique du Musée de la civilisation a été repensé afin d'offrir aux visiteurs une expérience des plus agréables.

En 2011-2012, le complexe du Musée a accueilli plus de 200 événements privés et spéciaux, tout aussi uniques les uns que les autres, où plus de 24 000 personnes auront découvert ou redécouvert le Musée. Des revenus de 398 000 $ ont été générés pour l'institution, représentant une augmentation de plus de 60 % au cours des cinq dernières années.

La commandite
Les entreprises apprécient que la commandite et son exploitation soient développées sur mesure, en fonction de leurs objectifs et de leurs besoins. Par conséquent, le Musée doit garantir son intérêt et sa flexibilité aux entreprises potentielles, afin de conserver ou d'accroître ce revenu autonome important. Dans la dernière année, le Musée a bénéficié d'une somme de plus de 450 000 $ en commandite financière, souscrite par 28 partenaires financiers.

La boutique
L'année 2011-2012 a été celle de la transition pour la boutique du Musée. Plusieurs remaniements ont été effectués afin d'assurer un retour rapide à l'équilibre financier, avec des revenus bruts de l'ordre de plus de 300 000 $. Ceci en parallèle à l'amorce d'une importante réflexion afin de revoir le modèle de gestion de la boutique.

Ce remaniement et cette réflexion nécessaires se poursuivront en 2012-2013, afin de répondre à l'objectif de cet espace commercial, soit de devenir un endroit attrayant et moderne, offrant des produits aussi uniques et diversifiés que notre clientèle, et ce, par l'entremise d'un modèle financier sain et équilibré.

La restauration
Le Café du Campanile est opéré depuis plusieurs années par un concessionnaire externe qui assure toutes les opérations reliées à l'offre de restauration du Musée. Le contrat de service de notre concessionnaire des dernières années venant à échéance le 31 mars 2012, le Musée a procédé, en compagnie d'experts du milieu de la restauration, à une analyse complète de son offre.

À la suite d'un processus rigoureux lancé à l'automne 2011, un comité de sélection composé de représentants du Musée et d'experts du milieu de la restauration a arrêté son choix sur le restaurateur du 47e Parallèle, reconnu pour son originalité et son sens de l'innovation. Ces caractéristiques concordent parfaitement aux objectifs qui guident le Musée depuis des années et qui sont susceptibles d'augmenter la qualité des services rendus à ses nombreux visiteurs et de répondre aux attentes de ses différentes clientèles dans le but de les séduire.

Le directeur général du Musée de la civilisation, M. Michel Côté, et le président d'Alcoa Canada, M. Pierre Morin, poursuivent leur association afin de contribuer au présent et à l'avenir des collectivités! Alcoa est le présentateur de l'ensemble de la programmation du Musée depuis plusieurs années.

LES RESSOURCES HUMAINES

Au 31 mars 2012, l'effectif du Musée comptait 163 employés réguliers. Une équipe engagée et dévouée. Au cours de la dernière année, des embauches ont été effectuées pour combler des postes à la suite de cinq départs à la retraite et pour répondre aux demandes organisationnelles dans un contexte de changement. Un processus d'accueil et d'intégration bonifié a été mis en place pour faciliter l'arrivée des nouveaux employés. L'approche par compétences a été définie et intégrée dans nos pratiques de gestion.

Au plan des formations, 1 913 heures ont été dispensées en 2011-2012, favorisant le développement des compétences du personnel. De ce total, 789 heures découlent de la mise à niveau des systèmes informatiques et bureautiques.

Au 31 décembre 2011, en application de la *Loi favorisant le développement et la reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre*, le Musée a déclaré un investissement de 87 908.23 $ pour 1 561 heures de formation admissibles. Ce montant représente 0,78 % de la masse salariale. Le nombre moyen de jours de formation par personne est de 0,65 jour pour l'ensemble du personnel incluant le personnel à temps partiel.

En juin 2011, le Musée et le Syndicat des fonctionnaires ont signé le renouvellement de la convention collective des fonctionnaires pour une période de quatre ans. Afin de maintenir des relations harmonieuses avec son personnel, l'employeur a été très soucieux de tenir plusieurs rencontres d'information et d'échanges. De plus, lors de l'élaboration du plan de travail 2012-2015, le Musée a pris en considération des recommandations formulées par le personnel lors de rencontres de travail qui ont eu lieu à l'automne 2011.

Le Musée a procédé à la mise à jour de son cadre de référence afin d'élargir les possibilités de stages à l'ensemble des disciplines pouvant contribuer aux fonctions muséales. Parmi les 88 demandes déposées, 15 ont fait l'objet d'une réponse positive. Ainsi, 13 étudiants du Québec et 2 étudiants de France ont pu parfaire leur formation, notamment en muséologie, en communication publique, en design de présentation et en techniques de la documentation.

LE PARC IMMOBILIER

Le parc immobilier du Musée de la civilisation nécessite des soins particuliers afin d'assurer son intégrité et sa pérennité, que ce soit pour ses bâtiments qui font partie du patrimoine historique du Québec ou à cause de la nature des activités de chacun d'eux. Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine contribue, par les programmes de maintien des actifs et de résorption du déficit d'entretien, à la planification et la réalisation des travaux majeurs.

Au Musée de la civilisation, en collaboration avec la Société immobilière du Québec, à qui la gestion du projet a été confiée, les travaux de réfection de la maçonnerie de parement se déroulent tels que planifiés. La réfection des toitures de cuivre est maintenant complétée. L'auditorium Roland-Arpin a été complètement rénové et ses équipements audiovisuels ont fait l'objet d'une mise à niveau. La réfection de la maçonnerie des cheminées des maisons Marine et Estèbe se poursuit et devrait se terminer au cours de l'été 2012.

À la Maison Chevalier, des travaux d'isolation des combles ont été exécutés et des modifications aux toitures et aux gouttières ont été apportées pour mieux gérer l'évacuation des eaux de pluie de manière à protéger les murs de maçonnerie. Une partie de la toiture a aussi été refaite à neuf.

Le pavillon Jérôme-Demers du Musée de l'Amérique française a, lui aussi, connu des travaux de réfection de sa toiture, de même que la réfection complète de l'entrée d'eau et des égouts sanitaires, planifiant par la même occasion l'installation éventuelle d'un système de gicleurs.

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

En ce qui concerne les technologies de l'information (TI), le dernier exercice a été fertile en changements importants. L'année a débuté par une initiative de revue des processus d'affaires afin d'améliorer le service aux usagers et l'efficacité générale du secteur des TI. Cette initiative a mené à la création d'un comité d'usagers TI et à la formation d'un groupe concentré sur la réalisation des projets d'amélioration des systèmes de gestion. Le comité TI est sondé régulièrement sur les besoins et les méthodes de mise en application des améliorations.

L'équipe TI-opération a procédé au remplacement de la moitié du parc informatique qui était vieillissant. Par la même occasion, le système d'exploitation et les outils bureautiques ont tous été mis à jour sur l'ensemble du parc. À la suite des recommandations du Conseil du trésor, un audit de sécurité complet de nos pratiques et systèmes a été réalisé par une firme externe. Plusieurs des recommandations ont déjà été mises en application, dont le renforcement de notre politique de mot de passe.

L'équipe TI-projet travaille, quant à elle, sur plusieurs grands projets visant l'évolution de nos systèmes d'information. L'équipe a livré récemment une version améliorée du système de gestion des abonnés. Trois autres grandes initiatives sont présentement à l'étape d'étude d'opportunité. Il s'agit de l'acquisition d'un CRM ou application de gestion de la relation client, de l'acquisition d'un système de gestion des informations des collections et de l'acquisition d'un système de gestion documentaire. Un plan directeur informatique prévoyant l'évolution de nos systèmes de gestion et de notre infrastructure pour les cinq prochaines années a également été réalisé.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Après trois ans d'exercice, la plupart des gestes inscrits au plan d'action de développement durable 2008-2013 sont pratiquement complétés. Ce dernier a d'ailleurs été intégré au plan stratégique 2012-2015 du Musée et, par conséquent, au plan de travail de l'ensemble des directions et services. Dans ce contexte, les directeurs ont bénéficié de la première formation aux 16 principes de développement durable.

Plusieurs projets institutionnels se sont poursuivis, tel que l'Agenda 21 de la culture. Le Musée est membre du comité scientifique pour l'organisation du colloque international *Culture et développement durable*, chapeauté par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et le ministère de la Culture et des Communications de la France. Il aura lieu en novembre 2012, à Paris. Par ailleurs, plusieurs conférences ont été données sur ce thème par des représentants du Musée, que ce soit dans le cadre des petits déjeuners de la Chambre de commerce et de l'industrie de Québec ou encore lors du congrès de l'ACFAS, et des articles ont paru dans la revue Museo.es du ministère de la Culture de l'Espagne.

De multiples actions se sont poursuivies auprès de différents publics pour aborder des thèmes comme l'eau, la francophonie, la pauvreté, la déforestation, l'énergie ou l'autisme par l'intermédiaire de conférences, de rencontres, de poésie, de cinéma, de théâtre, de rencontres entre professionnels lors des *Apéros allant vert*, d'échanges dans le cadre de la série *Le Monde vu par...*, de collaborations avec des organismes tels que Cégep bleu, la Fondation Monique-Fitz-Back, d'engagements citoyens lors du projet *Culture-Santé* auprès des adolescents en situation de pauvreté. Une entente avec l'Université Laval a conduit à la création de la Nuit de la liberté et d'un séminaire sur la diversité culturelle avec le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ).

Du point de vue environnemental, le Musée poursuit quotidiennement de multiples actions éco-responsables au plan des achats, de l'entretien des bâtiments, des livraisons, des fournisseurs ou encore des espaces de travail. En plus de dons et de prêts de matériaux, le secteur de la muséographie a entrepris plusieurs actions pour réduire au maximum les rebuts générés par chacune des expositions. Les secteurs des expositions et des communications privilégient l'utilisation de Skype, de l'envoi électronique plutôt que papier, de transport responsable ou encore du format ftp pour l'envoi de documents lourds et d'iconographies.

Animé d'un souci pour la protection et le développement du patrimoine matériel et immatériel du Québec, le secteur des collections, des archives historiques et de la bibliothèque agit quotidiennement en faveur de la mise en valeur des collections dans le Musée et dans le réseau des musées québécois, à l'acquisition de collections issues de différents milieux, à l'enregistrement et la numérisation d'objets ou encore à la formation en matière de conservation préventive.

En accord avec leurs programmes respectifs de développement durable et soucieux de contribuer aux bonnes habitudes de vie de la population, Alcoa, la Fondation Alcoa et le Musée de la civilisation se sont associés pour offrir de nouveaux supports à vélos en aluminium aux abords du Musée de la civilisation.

Plaçant la culture, sa protection et son développement au centre de sa démarche, le Musée de la civilisation a repensé sa stratégie de mise en œuvre du plan d'action de développement durable 2009-2013 en vue de responsabiliser ses dirigeants et d'engager les membres du personnel vers le changement.

L'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

Au cours de la dernière année, la Politique sur l'accessibilité universelle du Musée de la civilisation a été adoptée, accompagnée d'un plan d'action 2012-2015. Le Musée a, par ailleurs, suscité un partenariat de recherche avec la faculté de Médecine de McGill, l'Université de Montréal et l'Université Laval, dans le cadre d'un projet pilote *Living Lab*, afin d'identifier les obstacles à l'accessibilité universelle dans ses expositions et d'améliorer les conditions de visite de ces dernières.

En ce qui a trait à la sensibilisation, une première formation a été donnée au personnel d'accueil, aux bénévoles, aux guides-animateurs, aux agents de sécurité et aux régisseurs. Dorénavant, cette formation aura lieu annuellement avant le début de la saison estivale. Des éléments de formation et des capsules d'information visant à faire connaître la loi et les actions posées à l'interne, et à fournir des outils au personnel seront également mis en ligne sur l'intranet.

En termes de diffusion, d'éducation et d'innovation avec les publics, un comité de travail interne a été mis en place pour produire des outils de communication et d'homogénéisation de l'information (site Web, sécurité, service à la clientèle) afin de répondre aux besoins en lien avec l'accueil des personnes handicapées. Des éléments relatifs à l'aménagement ont également été identifiés. En septembre dernier, M. Lejard, journaliste pour le magazine francophone du handicap, a été accueilli, car il souhaitait décrire les actions prises par le complexe muséal du Musée de la civilisation à ce sujet (www.yanous.com).

Des activités ont également été organisées avec des organismes œuvrant dans le secteur du handicap, tels que Enfant Soleil et Autisme Québec. En partenariat avec la Fondation des sourds du Québec, la visite des expositions *Le Temps des Québécois* et *Territoires* a été adaptée en mettant le contenu en langue des signes sur iPod. Enfin, plusieurs actions ont permis d'aménager et de développer de façon toujours plus accessible les espaces muséaux. À titre d'exemple, la signalisation des toilettes a été revue, un ordinateur a été adapté physiquement dans le Café du Musée et l'auditorium Roland-Arpin a été rénové en respectant les critères de l'accessibilité universelle.

En moins d'un an, les engagements du Musée ont été respectés et même dépassés. Tel que mentionné dans le plan d'action, le succès de la gestion de l'accessibilité universelle repose d'abord sur l'engagement du personnel du Musée et de ses partenaires, en plus de l'adaptabilité progressive des équipements et de l'aménagement du complexe muséal du Musée de la civilisation.

LA FONDATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Depuis sa création en 1991, la Fondation du Musée de la civilisation contribue de près au rayonnement national et international du Musée en lui apportant un soutien financier notoire. Pour mener à bien ses différents projets, l'organisation philanthropique œuvre en étroite collaboration avec le milieu des affaires et les individus touchés personnellement par la mission du Musée. Elle concrétise ses objectifs par la tenue d'activités-bénéfice et d'une campagne annuelle de financement.

La Fondation bénéficie de l'expertise d'un conseil d'administration composé de 11 membres. M. Christian Goulet, vice-présent adjoint secteur public chez Bell Canada, assure la présidence de ce conseil qui s'affaire à gérer les actifs de la Fondation et à déployer les moyens nécessaires pour en garantir la croissance.

Outre sa campagne annuelle, la Fondation a réalisé son banquet annuel sous la présidence d'honneur de Mme Constance Lemieux, présidente et chef de l'exploitation du secteur assurance de dommages de La Capitale groupe financier. La Fondation a, de plus, participé à la réalisation et au succès de *Osez le Mont-Sainte-Anne* et a réalisé un tirage dont les prix à gagner étaient une escapade à Rome et une voiture de marque Smart.

Les partenaires de la relâche *Follement techno!* sont venus constater sur place le succès de cette semaine d'activités. C'est le cas de M. Christian Garneau, chef Relations avec le milieu et projets spéciaux à Hydro-Québec entouré de M. Michel Côté, directeur général du Musée de la civilisation (à gauche) et de M. Christian Goulet, président de la Fondation du Musée de la civilisation et vice-président adjoint, secteur public chez Bell Canada (à droite).

Son apport total aux activités de l'institution en 2011-2012 s'est élevé à 322 000 $, montant parmi les plus importantes contributions versées au Musée depuis sa création. Les dons amassés ont été investis dans la mise en œuvre de projets rivalisant d'audace et de créativité les uns avec les autres, et ce, pour le grand plaisir des visiteurs. Parmi les projets soutenus, la programmation des expositions, dont principalement la magnifique exposition-vedette *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*, la programmation des fêtes et l'atelier de réalisation *Chantier 3D* de la semaine de relâche 2012. Cette contribution financière comprenait également un soutien spécial pour l'acquisition du Calvaire d'Oka composée de sept bas-reliefs en bois polychrome installés depuis plus de deux siècles dans la région d'Oka. Les actifs de la Fondation présentaient une valeur au livre de 1 179 232 $ au 31 mars 2012.

La diversité des projets auxquels la Fondation prend part est à l'image du Musée qui se veut avant tout un vecteur moderne de connaissances et de découvertes liées à l'art, à l'histoire et à la culture. Fière collaboratrice du Musée depuis maintenant 20 ans, elle continue de relever de nouveaux défis qui laissent entrevoir un avenir des plus prometteurs.

LES ABONNÉ(E)S ET LES BÉNÉVOLES

Afin de maximiser la gestion intégrée des abonnements au Musée de la civilisation, de nouveaux outils de gestion, de transactions financières et d'informatisation des opérations ont été développés. Outre l'objectif d'augmenter le nombre d'abonnements et d'accroître ainsi une autre source de financement, il importait au Musée de développer un rapport plus personnel avec ces personnes qui, par leur adhésion, manifestent l'importance de leur attachement à leur Musée.

Une première campagne sous le thème de *Abonnez-vous Grand les yeux et les oreilles!* a teinté avec dynamisme ce nouveau rapport s'installant avec les AbonnéEs qui nous appuient dans la réalisation de notre mission. Alors qu'à la fin de la dernière année financière l'association des Amis comptait 2 800 membres, au 31 mars 2012, le Musée avait le support de 3 863 AbonnéEs.

Les bénévoles nous ont suivis avec enthousiasme dans cette étape stimulante de la vie de notre jeune organisation. Aux fidèles des premières heures s'ajoutent de nouvelles personnes qui, en s'abonnant, partagent notre ambition de contribuer de façon significative à la vie culturelle du Québec.

Toujours aussi fidèles par leur présence et leur grande générosité, les 152 bénévoles du Musée de la civilisation ont consacré en cours d'année près de 10 200 heures auprès de nos visiteurs. Actifs au comptoir des AbonnéEs, ils font la promotion des avantages à le devenir et collaborent à certaines opérations de financement de la Fondation, telle la vente de billets de tirage. Que ce soit à la location des iPods, au prêt de casques d'écoute pour découvrir *L'Univers de Michel Tremblay* ou de prêts d'un système d'aide à l'audition pour les visites dirigées dans l'exposition sur Rome, ils répondent présents. Il importe de le noter, ils sont assidus sept jours par semaine, aux heures prolongées d'ouverture en période estivale. Envois postaux, gestion de files d'attente pendant la Relâche, présence souriante à la chapelle, ou service de gâteries pendant le temps des fêtes, ce sont de précieux collaborateurs pour ces milliers de gestes qui font la différence auprès de celles et ceux qui fréquentent le complexe muséal du Musée de la civilisation.

Parmi eux, une petite équipe fort dynamique et imaginative conçoit une programmation d'activités culturelles offertes en exclusivité aux AbonnéEs. Cette année, plus de 340 amateurs auront découvert le Musée de Wendake, parcouru la Route des phares, arpenté les studios de Radio-Canada, fréquenté le Marché de Noël de Cap-Santé et apprécié les collections d'ornements de Noël de notre collection, applaudi au répertoire de la Bolduc et été sensibilisés au parcours de Samuel de Champlain.

Pour remplir ces multiples fonctions, des formations spécifiques sont offertes et un recrutement s'effectue annuellement afin de répondre aux besoins de l'institution. Il est à noter que les bénévoles sont particulièrement attachés à leur Musée, puisque plusieurs y comptent plus de 10 ans de services, voire 20 ans. Le Musée leur exprime chaleureusement sa reconnaissance.

Annexes

Expositions du 1er avril 2011 au 31 mars 2012

Musée de la civilisation

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Nourrir son monde (170 m²)
6 octobre 2010 au 14 août 2011

Produite par le Centre des sciences de Montréal, cette exposition a été réalisée à partir des textes de Faith D'Aluisio et des photographies de Peter Menzel qui sont parus dans la publication « Hungry Planet : What the World Eats ».

Menzel, connu pour ces reportages sur la science et l'environnement, croque un instantané du quotidien et de l'univers de 25 familles de 24 pays des 5 continents pour découvrir leurs habitudes de table. Chacune d'elles a été photographiée devant la nourriture qu'elle consomme pendant une semaine. Cette exposition incite à se questionner sur la place que prend l'alimentation dans notre vie.

Aqua : un voyage au cœur de l'eau (350 m²)
27 octobre 2010 au 10 avril 2011

Une création de ONE DROP – GOUTTE DE VIE, une initiative de Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil, présentée par la Fondation Alcoa.

Ce projet, au cœur de l'objectif de la Fondation One Drop – Goutte de vie, vise à sensibiliser la population à la nécessité et à l'urgence d'utiliser l'eau de manière responsable. *Aqua* incite les participants à approfondir leur réflexion et à s'engager davantage dans la préservation de cette source de vie qu'est l'eau, afin qu'aujourd'hui et dans l'avenir, tous les humains puissent bénéficier d'un accès à de l'eau de qualité en quantité suffisante.

Dieu(x), modes d'emploi (796 m²)
10 novembre 2010 au 11 septembre 2011

Exposition itinérante du Musée de l'Europe et de Tempora SA (Bruxelles). Elle a été adaptée conjointement par le Musée de la civilisation (Québec) et le Musée canadien des civilisations (Gatineau).

Phénomènes culturels et sociétaux, les religions sont au cœur de l'actualité mondiale. Avec une approche anthropologique, la diversité des pratiques religieuses contemporaines dans le monde est mise en valeur selon 11 thèmes dont les cultes, les lieux, les cycles et l'au-delà. Une réflexion suscitant la découverte et la compréhension de l'autre.

Portés par le fleuve (570 m²)
30 mars 2011 au 8 janvier 2012

Produite et réalisée par Parcs Canada.

Berceau des premiers établissements, passage obligé de millions d'immigrants vers les Grands Lacs et l'Ouest, le fleuve Saint-Laurent a joué un rôle primordial dans la formation et le peuplement du Canada, et la ville de Québec en a été la porte d'entrée.

Rome. De ses origines à la capitale d'Italie (796 m²)
11 mai 2011 au 29 janvier 2012

En collaboration avec les principales institutions vouées au patrimoine culturel et historique de Rome, telles que les Musées du Capitole, la Surintendance nationale pour le patrimoine archéologique de Rome, la Surintendance nationale pour le patrimoine artistique de Rome et les Musées du Vatican.

Un voyage unique aux sources de la ville de Rome qui fut, tour à tour, capitale du monde, cœur du christianisme et capitale des arts à travers un corpus exceptionnel réunissant près de 300 fabuleux trésors provenant des plus prestigieuses institutions italiennes. De l'Antiquité à l'ère moderne du XIXe siècle en passant par le Moyen Âge, la Renaissance et l'ère baroque, l'évolution de Rome est jalonnée de passages souvent glorieux, parfois douloureux, qui l'ont transformée sans jamais altérer sa grande beauté. Cette exposition a figuré à la programmation des célébrations officielles marquant le 150e anniversaire de l'Unité d'Italie, devenant l'un des grands événements commémoratifs à se tenir hors de l'Italie.

Sciences en direct (350 m²)
8 juin 2011 au 29 avril 2012

Réalisée en collaboration avec l'Office national du film du Canada et avec la participation de l'Université Laval et de MITACS (The Mathematics of Information Technology and Complex Systems). Présentée grâce au soutien financier de Patrimoine canadien et de la Fondation du Musée de la civilisation et du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies.

F=ma, E=mc2... ADN, OGM... Évolution, révolution... Galilée, Newton, de Lavoisier, Edison, Darwin, Pasteur, Einstein, Schrödinger... *Sciences en direct* tente de rendre la science attirante, surprenante et surtout... humaine! Grands savants ayant écrit une page de la captivante histoire des sciences côtoient les huit équipes de scientifiques et leurs expériences d'aujourd'hui illustrées.

Chapeau! (170 m²)
12 octobre 2011 au 12 août 2012

S'il révèle le goût de celui ou celle qui le porte, le chapeau, accessoire universel, revêt également le caractère culturel de la société à laquelle il appartient. Incontournable dans l'histoire du costume, le chapeau impose par sa seule présence : charme, protection, prestige, élégance, fantaisie... Un hommage aux chapeaux où se déclinent photos d'époque et créations contemporaines de modistes, le tout dans une mise en valeur de la collection du Musée.

Gravures inuit. Histoire d'une collection unique (100 m²)
12 octobre 2011 au 30 septembre 2012

Dès 1961, une coopérative d'artistes inuit est mise sur pied à Puvirnituq au Nunavik (Povungnituk au Nouveau-Québec). L'atelier de gravures, géré par la coopérative, sert de lieu de rassemblement et d'émulation pour les artistes qui échangent sur leurs productions afin de mettre sur le marché des œuvres de grande qualité.

Maintenant reconnues à l'échelle internationale, les estampes des débuts de cette production ont une composition où les formes simples et le dépouillement prédominent. S'inspirant des pratiques traditionnelles et de la réalité du quotidien, ces gravures témoignent d'une pratique significative sur les plans culturel, social et économique pour cette collectivité.

Radio-Canada, une histoire à suivre (796 m²)

2 novembre 2011 au 23 septembre 2012

De Fanfreluche à Bernard Derome, en passant par La soirée du hockey, Les Beaux dimanches et La Petite vie, depuis 75 ans, Radio-Canada a contribué à l'essor de la société québécoise en témoignant des enjeux et des préoccupations de l'ensemble de ses citoyens. Une exposition sur la diffusion de l'information et le divertissement présentant de nombreux objets-vedettes ayant marqué l'enfance de plusieurs, des extrait mémorables et des témoignages de spécialistes des médias qui posent un regard critiques sur les choix faits par Radio-Canada au cours des années.

Rares et précieux : ces livres qui ont nommé le Monde, 1400-1800

16 au 19 février 2012

Regroupés selon un thème défini, des ouvrages tirés de la collection des livres rares et anciens de la bibliothèque du Séminaire de Québec sont présentés au public. Certains sont feuilletés et commentés sur place devant un groupe réduit de visiteurs. Activité d'animation et de diffusion nécessitant une réservation préalable, offerte dans un esprit d'échange privilégié et de « visite VIP » pour nos visiteurs.

L'Univers de Michel Tremblay (405 m²)

14 mars 2012 au 18 août 2013

Pour rendre compte de toute la puissance de l'œuvre de Tremblay, le Musée a choisi de faire appel aux sens et aux émotions des spectateurs. Présentés dans un environnement multimédia immersif innovateur, inspiré de l'imaginaire de l'auteur, les principaux objets mis en valeur dans l'installation sont des images, de nombreux extraits sonores et visuels (extraits de nombreuses pièces, entrevues, témoignages…), des textes tirés de son œuvre, quelques photos de famille… et une vieille « boîte de cinq livres de chocolats Lowney's » dans laquelle sa mère conservait ses photographies.

Les belles-sœurs (130 m²)

14 mars au 19 mai 2012

Exercice de scénographie pour *Les belles-soeurs*. Les étudiants de première année en scénographie du Conservatoire d'art dramatique de Québec proposent leur mise en espace d'une pièce culte du dramaturge Michel Tremblay.

EXPOSITIONS PERMANENTES

Territoires (925 m²)

Depuis le 19 septembre 2007

Réalisée en étroite collaboration avec l'Office national du film du Canada et Bibliothèque et Archives nationales du Québec et grâce au support du programme de renouvellement des expositions permanentes du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le territoire du Québec recèle des empreintes visibles de cette humanisation et celles-ci témoignent de projets liés à l'occupation du territoire, à l'exploitation des ressources naturelles, à la quête de nature et de notre adaptation à l'hiver. Le territoire québécois n'est pas figé : il est toujours projet.

Le Temps des Québécois (670 m²)

Depuis le 23 juin 2004

Une collaboration de l'Office national du film du Canada et de Radio-Canada.

Une synthèse des grands événements qui ont construit le pays depuis 400 ans.

Nous, les Premières Nations (580 m²)

Depuis le 20 octobre 1998

En collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Patrimoine canadien, le Secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et le ministère des Affaires municipales et des Régions.

Que savez-vous de l'histoire et de la culture des quelque 700 000 Autochtones vivant aujourd'hui au Québec? Venez découvrir leur histoire, leur mode de vie et leur vision du monde.

QUARTIER DES DÉCOUVERTES

Il était une fois… (220 m²)

Depuis le 22 juin 2010

Une création du Musée de la civilisation présentée par la Banque Laurentienne.

Plongez dans ce monde imaginaire qui berce depuis toujours les rêves d'enfants! Magnifiques costumes de personnages populaires, décors somptueux de lieux incontournables et objets empreints de magie laissent toute la place au jeu! Une occasion unique de vivre nos histoires préférées ou de les réinventer! Il ne suffit que d'un zeste d'imagination!

Tour de Terre (150 m²)

Depuis le 10 octobre 2007

Conçu et réalisé en partenariat avec le Centre de démonstration en sciences physiques du Collège François-Xavier-Garneau de Québec.

Quelles sont les forces qui modèlent la Terre dans son ensemble? Pour comprendre son langage, que faut-il observer? Prenez le pouls de notre planète de manière ludique!

EXPOSITIONS HORS SALLE

Portraits de famille

30 septembre au 16 octobre 2011

À l'initiative de l'Association pour l'intégration sociale, présentation d'un collage réalisé par des personnes vivant avec une déficience intellectuelle et qui ont été initiées aux rudiments de la photographie.

La liberté d'expression à grands traits

25 octobre au 20 novembre 2011

Commanditée par le Comité canadien de la liberté de la presse mondiale (CCLPM) et la Commission canadienne pour l'UNESCO et produite par Bleu, blanc, rouge / Kolegram, cette exposition itinérante célèbre les premiers 10 ans d'existence du Concours de dessin éditorial du CCLPM et a réuni, sur 12 panneaux, une sélection des lauréats du concours.

Les traditions culinaires au temps des fêtes

1er décembre 2011 au 4 janvier 2012

De magnifiques objets issus des collections du Musée témoignent de l'évolution du réveillon et des traditions de Noël depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'au début du 20e siècle.

Vues et visages de jeunes

14 décembre 2011 au 22 janvier 2012

Regards d'adolescents issus de familles socio-économiquement défavorisées sur leur réalité. Cette exposition résulte d'un projet pilote en culture-santé réunissant différents intervenants sociaux dans les quartiers Saint-Sauveur et Vanier à Québec.

Afrodescendants d'Amérique du Sud

1er au 26 février 2012

En collaboration avec le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT) de l'Université Laval.

Depuis trois décennies, le brésilien, Januário Garcia, dirige la lentille de sa caméra vers les Afrodescendants d'Amérique du Sud, mettant en relief leur vie politique, culturelle, économique et sociale. Cette exposition photographique s'inscrit dans le cadre du mois de l'histoire des Noirs.

Concours CÉGEPS bleus

21 mars au 1er avril 2012

Présentation des œuvres du Concours CÉGEPS bleus conçues par des étudiants des cégeps de la région de Québec. Ces installations sont composées de 170 bouteilles d'eau usagées, nombre qui équivaut aux bouteilles d'eau jetées au Québec à chaque seconde. La campagne CÉGEPS bleus s'inspire des Communautés bleues du Québec, une campagne lancée conjointement par la coalition Eau Secours et le Conseil des Canadiens.

EXPOSITIONS VIRTUELLES

Le site Web du Musée de la civilisation compte plus d'une trentaine de jeux et d'expositions virtuelles qui explorent les faits de société, l'histoire et les collections du Musée.

EXPOSITION EN TOURNÉE

Fascinantes momies d'Égypte (Japon et Europe)

Musée de l'Amérique française

EXPOSITION TEMPORAIRE

Moi, Augustine... femme d'action et de prière (208 m²)

19 mai 2010 au 18 mars 2012

Réalisée en collaboration avec le Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec et le Monastère des Augustines de l'Hôpital Général de Québec.

Arrivées de Dieppe en 1639, les Augustines ont fondé le premier hôpital en Amérique du Nord. Cette communauté a joué un rôle clé dans le développement de la société québécoise. Des objets de leur précieuse collection témoignent de leur vie spirituelle et engagée.

EXPOSITIONS PERMANENTES

L'Œuvre du Séminaire de Québec (275 m²)

Depuis le 4 mai 2005

Le Séminaire de Québec a, depuis sa création en 1663, tenu un rôle de premier plan dans l'évolution de la société québécoise, entre autres, en jetant les bases de ce qui allait devenir le système d'éducation du Québec et en créant la première université francophone en Amérique du Nord.

PARTIR sur la route des francophones (416 m²)

Depuis le 10 mars 2010

Une collaboration de l'Hôtel Château Laurier Québec, hôtel officiel du Musée de l'Amérique française.

Pourquoi quitter sa terre natale avec pour tout bagage sa culture, sa langue et sa foi? Qu'est-ce qui peut bien pousser quelqu'un à aller au-delà des frontières préétablies? Une quête de vie meilleure, un appel de la famille ou celui de l'aventure? Partez sur les traces laissées par les francophones qui ont décidé de s'installer sur le continent nord-américain.

Le circuit d'interprétation du site du Séminaire de Québec

Depuis le 19 septembre 2006

Réalisé en partenariat avec la Commission de la capitale nationale et le Séminaire de Québec.

Neuf panneaux d'interprétation trilingues, avec iconographie, permettent au visiteur en circulation libre de découvrir ce haut lieu d'activités religieuses, éducatives et sociales.

Maison Chevalier

Ambiances d'autrefois (375 m²)

Depuis le 14 juin 2000

Des intérieurs québécois des XVII[e] et XIX[e] siècles réalisés à partir des collections du Musée de la civilisation permettent aux visiteurs de voir et de comprendre comment vivaient les gens autrefois.

Centre d'interprétation de Place-Royale

EXPOSITIONS PERMANENTES

Place-Royale en pleine croissance

Depuis le 18 novembre 1999

Place-Royale s'est agrandie rapidement... en gagnant sur le fleuve! Une présentation en accéléré nous fait découvrir cette formidable expansion.

Trois siècles de commerce

Depuis le 18 novembre 1999

Que ce soit sous le Régime français ou anglais, Place-Royale se trouve au cœur des activités d'import-export entre la colonie et l'Europe, et ce, jusque dans les années 1950.

Comme nulle part ailleurs

Depuis le 18 novembre 1999

Située en bordure du fleuve, Place-Royale offre un milieu de vie exceptionnel d'hier à aujourd'hui.

Champlain retracé, un œuvre en trois dimensions

Depuis le 14 mai 2008

Une création de l'Office national du film du Canada, partenaire majeur de l'exposition.

En évoquant quelques-uns des faits et gestes du fondateur de Québec, ce court métrage en 3D nous amène sur les sentiers de l'imaginaire à la recherche de la représentation de cet homme dont il n'existe aucun portrait. Outre cette projection unique, admirez une impressionnante maquette de Québec en 1635.

ESPACE DÉCOUVERTE

Place-Royale en 1800

Depuis le 18 novembre 1999

Plongez dans la vie quotidienne de Charles-Édouard Grenier, maître-tonnelier, et de sa famille. Enfilez leurs habits, personnifiez l'un d'eux et découvrez leur façon de vivre.

Dignitaires

Outre les représentants des différentes institutions muséales nationales et internationales ainsi que les grands collectionneurs privés avec qui la direction a signé des ententes, plusieurs dignitaires ont été reçus au Musée de la civilisation. Soulignons, lors de la soirée de vernissage de *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*, la présence du premier ministre du Québec, Jean Charest, du ministre des Finances, Raymond Bachand, de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre, de la ministre des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay, de l'ambassadeur de la République italienne à Ottawa, S.E.M. Andrea Meloni, de l'ambassadeur du Canada près le Saint-Siège, S.E.M. Anne Leahy, de l'archevêque de Québec, Mgr Cyprien Lacroix, du maire de Québec, Régis Labeaume, du consul général d'Italie à Montréal, Giulio Picheca, du consul honoraire d'Italie, Ricardo Rossini et de la déléguée du Québec à Rome, Daniela Amelia Renosto. Par ailleurs, à la suggestion de cette dernière, tous les délégués du Québec à travers le monde ont bénéficié d'une visite particulière de l'exposition au Musée lors de leur réunion annuelle au Québec.

Fréquentation

Fréquentation du complexe muséal - Comparaison entre 2010-2011 et 2011-2012

SITE	2010-2011	2011-2012	ÉCARTS
Musée de la civilisation	527 323	644 233	+22,17 %
Musée de l'Amérique française	106 471	108 233	+1,65 %
Centre d'interprétation de Place-Royale	143 401	120 332	-16,09 %
Maison Chevalier	48 293	42 173	-12,67 %
Complexe muséal	825 488	914 971	+10,46 %

Fréquentation des activités de médiation éducative par site, en 2011-2012

SITE	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS DIRIGÉES	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS LIBRES	TOTAUX
Musée de la civilisation	154 226	44 946	199 172
Musée de l'Amérique française	2 126	936	3 062
Centre d'interprétation et site de Place-Royale	21 806	4 165	25 971
Maison Chevalier	1 617	245	1 862
			230 067

Fréquentation des activités de médiation culturelle, par type d'activité et par site, en 2011-2012

SITE	CINÉMA	SPECTACLES	CONFÉRENCES	COLLOQUES	ÉVÉNEMENTS	ACTIVITÉS RÉGULIÈRES DU MUSÉE	PARTENARIATS	TOTAUX
Musée de la civilisation	3 798	8 668	5 750	3 292	24 185	681	640	47 014
Musée de l'Amérique française	—	3 876	1 494	—	1 183	—	140	6 693
Centre d'interprétation de Place-Royale	—	12 760	—	—	3 800	—	—	16 560
								70 267

Donateurs 2011-2012

Le Musée de la civilisation témoigne sa gratitude aux personnes qui, au cours de l'année 2011-2012, ont aidé à enrichir ses collections de précieux objets témoins de notre identité.

Beauregard Simon

Bibliothèque Cécile-Rouleau – Centre de services partagés du Québec

Cantin Annie

Caron Diane

Carreau Janine

Chabot René

De Lafontaine Elyse

Delisle Pierre

Déry Gaston

Dubé Raymond

Fortin-Vallée Micheline

Gauthier Ninon

Gervais Sonia

Giguère Jean-Marie

Grégoire Lucie

Joseph Helmer

La succession Jeannette Vézina Bissonnette

Lajoie Paul

Larivée Louise

Comeau Gaétan

Mangan Kathy

Mathieu Jocelyne

Monnaie royale canadienne

Montreuil Micheline-Anne-Hélène

Mundy Rick

Musée québécois de la radio de Sorel-Tracy

Odette Picard-Normand

Paroisse Notre-Dame-de-Foy

Poitras Jean-Claude

Richard Anne

Rivard Jean-Claude

Robert-Bertin Paule

Simard-Pagé Anne-Marie

Soeurs de la Charité de Québec

Soeurs de la Visitation Sainte-Marie

St-Martin Denis

Tardivel Louis

Théâtre de Sable

Vallée Jacques

Vallée Louis

Vallée François

Vincent Jean-François

Le Théâtre de Sable a offert les marionnettes, les éléments de décor ainsi que les archives des neuf spectacles produits depuis ses débuts. Cet ensemble fabuleux et cohérent témoigne d'une œuvre de création primée par l'industrie culturelle québécoise.

Personnel régulier au 31 mars 2012

DIRECTION GÉNÉRALE*

Directeur général
Michel Côté

Secrétaire principale
Dominique Forgues

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET DIRECTION DE L'ADMINISTRATION

Secrétaire générale et Directrice de l'administration
Danielle Poiré

Secrétaire
Johanne Leclerc

Secrétaire générale adjointe et affaires juridiques
Sylviane Morrier

Évaluation et projets spéciaux
Luc Mercure

Agente de recherche
Lucie Daignault

Service des ressources humaines

Directrice
Nadia Lazzari

Conseillère en gestion des ressources humaines
Héloïse Dostie

Technicienne en administration
Nathalie Lapierre

Service des ressources financières

Directrice
Francine Labrecque

Secrétaire
Lise Audet

Agent de gestion financière
Yanick Marchesseault

Agentes-vérificatrices
Sylvie Bilodeau
Hélène Duclos
Carmen Hattote
Ann Jobidon
Pierre Proulx

Service des ressources matérielles

Directeur
François Plamondon

Secrétaire
Christine Côté

Charpentier-menuisier
Gilles Carré

Ouvrier certifié d'entretien du bâtiment
René Couillard

Électriciens
Kaven Feeney
Jean Fréchette

Responsable de la sécurité
Richard Boulet

Responsable des achats
Jasmin Tessier

Techniciens en administration
Guylaine Blouin
Camile Labrie

Préposé au matériel
Pierre Bissonnette

Préposé à la reprographie
Serge Larochelle

Responsable des services auxiliaires
Louis Tremblay

Responsable de la gestion mécanique et électrique des bâtiments
Yvon Alain

Manutentionnaires
René Laverdière
Robert Légaré
Daniel Thériault

Secrétaire
Lorraine Guay

Service des technologies de l'information

Analyste en informatique
Roch Moreau

Techniciens en informatique
Yannick Despins
Esther Gagnon
Carole Laberge
Martin Lévesque

DIRECTION DES EXPOSITIONS ET DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Directrice
Hélène Bernier

Secrétaire
Claire Robitaille

Relations internationales

Chargée de projets d'expositions en tournée
Ginette Caron

Service des expositions

Directrice
Marie Émond

Secrétaire
Guylaine Montagnon

Chargés de projets
Thérèse Beaudoin
Lise Bertrand
Sylvie Brunelle
Anouk Gingras
Caroline Lantagne
Monique Lippé
Danielle Rompré
Sylvie Thivierge
Béatrice Verge

Coordonnatrice de la planification et du soutien administratif aux expositions
Sylvie Bergeron

Agente-vérificatrice
Andrée Bélanger

Secrétaires
Céline Dionne
Lynn Lamer

Service de la muséographie

Directrice
Louise Bélanger

Secrétaire
Denise Dumont

Designers
Marie Beaudoin
Jeanne Poulin

Technicien en design
Charles St-Gelais

Techniciens en muséologie
René Berger
Victor D'Aoust
Jeanne Méthé
Luc St-Amand

Technicien à l'éclairage
Yvon Harton

Techniciens en administration
Gaétan Gagné
Pierre Paquet

Techniciens en audiovisuel
Serge Brousseau
Mélissa Galipeau
André Julien
Denis Lachance
Louis Lamontagne
Pierre Poliquin

* En vertu du C.T. 196755 du 26 juin 2001 concernant l'application de l'article 37 de la Loi sur l'administration publique au Musée de la civilisation, le Conseil du trésor requiert du Musée qu'il rende public dans son rapport d'activités le traitement de son personnel de direction constituant le premier niveau suivant celui des administrateurs nommés par le gouvernement. Ce traitement est de 163 804 $

Service de la recherche

Directrice
Mélanie Lanouette

Secrétaire
Danielle Roy

Chargés de recherche
Laurent Jérôme
Mathieu Viau-Courville

Responsable du Centre de documentation
Pierrette Lafond

DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT

Directrice
Julie Gagnon

Secrétaire
Caroline Carrier

Agente-vérificatrice
Sylvie Paquet

Service des communications

Directrice
Geneviève de Blois

Secrétaire
Céline Simard

Agents d'information
Agnès Dufour
Serge Poulin

Agente de recherche – édition
Hélène Dionne

Agente de promotion touristique
Francine Desbiens

Coordonnatrice, Développement et Mise en marché
Samantha McKinley

Technicienne en graphisme
Chantal Demers
Anne Morel

Technicienne en administration
Jacinthe Gionet

Secrétaires
Josée Panaroni
Nancy Trépanier

Préposée principale aux renseignements
Marie Chartrain

Préposés aux renseignements
Henri Chalifour
Pierre Gosselin
Suzanne Morin

Service du développement

Directeur
Francis Morin

Secrétaire
Marie-France Lévesque

Assistante-gérante boutique
Geneviève Soucy

Préposée à la billetterie et à la vente
Diane Roy

Régisseurs
Alain Bazinet
Catherine Garneau
Isabelle Toth
Brenda Tuppert

Agente de développement
Annie Robitaille

Service de la diffusion numérique

Directrice
Julie Gagnon

Secrétaire
Caroline Carrier

Analyste en informatique
Jules Morissette

Technicienne en information
Marie-Claude Mailhiot

Service de la médiation culturelle et éducative et des relations avec les musées québécois

Directrice
Hélène Pagé

Secrétaires
Louise Brousseau
Simon Cliche-Lamoureux

Chargés de projets
Milène Essertaize
Josée Laurence
Martin Le Blanc

Secrétaires
Nathaly Bergeron
Guylaine Verret
Faye Villeneuve

Spécialistes en sciences de l'éducation
Marie-Christine Bédard
Monique Blouin
France Gagnon
Sophie Giroux

Coordonnatrice des guides-animateurs
Anne Pelletier

Adjointe à la coordination des guides-animateurs
Hélène Guillot

Guides-animateurs
Lyne Bélanger
Anne Bernatchez
Micheline Bergeron
Hélène Bourbeau
Denis Breton
Anne-Marie Gagnon
France Lacroix
Marc-André Paquet
Marc Simard

Techniciennes en administration
Caroline Dumas
Carole Goulet

Service des collections, des archives historiques et de la bibliothèque

Directeur
Pierre Bail

Secrétaire
Marie Barnard

Conservateurs
Christian Denis
Nicole Grenier
Valérie Laforge
Michel Laurent
Sonia Mimeault
Marie-Paule Robitaille
Sylvie Toupin
Katherine Tremblay

Coordonnateur de la planification et du soutien administratif
Dany Brown

Registraire
Martin Villeneuve

Archivistes
Juliette Delrieu
Anne Laplante

Bibliotechniciens
Linda Bélanger
Madeleine Faucher
Suzie Hudon
Pauline Grégoire
Christian Lemire
Martine Malenfant

Manutentionnaires
Gaëtan Giguère
Hélène Giguère

Technicienne en muséologie
Isa Mailloux

Secrétaires
Lorraine Blanc
Francine Lafrance

Bonis au rendement - Au cours du dernier exercice financier, aucun boni au rendement n'a été accordé à des cadres, pour la période d'évaluation du rendement du 1er avril 2010 au 31 mars 2011. Aucun boni n'a été attribué à un titulaire d'un emploi supérieur.

Fondation du Musée de la civilisation

Le Musée de la civilisation exprime sa reconnaissance aux donateurs de la Fondation qui, par leur soutien financier, contribuent au rayonnement de cette grande institution.

DONATEURS 2011-2012

10 000 $ et plus
Banque Nationale du Canada
La Capitale groupe financier
Société des alcools du Québec
Voyages Lambert

5 000 $ à 9 999 $
Alcoa, Aluminerie de Deschambault
Bell Canada
Caisse populaire Desjardins de Québec
Carossier ProColor
CGI
CIA
Employé-e-s du Musée de la civilisation
Fix Auto
Industrielle Alliance
La Capitale assurances et gestion du patrimoine
L-IPSE Services conseil
Loto-Québec
Mercedes-Benz de Québec
Restaurant Le Saint-Amour
Société Conseil Groupe LGS

1 000 $ à 4 999$
Administration portuaire de Québec
Air Transat
Anglocom inc.
Banque Laurentienne
Banque Nationale Financière
Caisse Desjardins de Limoilou
Caisse Desjardins du Centre-ville de Québec
Challenge Bell, présenté par Banque Nationale
Chocolat Pascot
Cisco
Cominar
Concetti Design inc.
Desjardins Assurances générales inc.
Dessau-Verreault
Ernst & Young
Fasken Martineau DuMoulin s.r.l.
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Fondation Sibylla Hesse
Fujitsu
GDG Informatique et Gestion inc.
Germain Huguette
Gestion privée Desjardins
Groupe Promutuel
Groupe Régis Côté inc.
HILL+Knowlton Stratégies
HR Stratégies inc.
Imprimerie Nicober
K2 impressions
La Société conseil Lambda
Le Soleil
Mallette S.E.N.C.R.L.
Office du tourisme de Québec
Power Corporation
R3D Conseil
Roche ltée, Groupe-conseil
Samson Bélair Deloitte & Touche
Séminaire de Québec
SNC-Lavalin
Société Parc-Auto du Québec
Société Radio-Canada
Solotech Québec inc.
Université Laval
Via Rail Canada

500 $ à 999 $
Amiot Bergeron Architectes
Belron
Bienvenu, Paul
Birks & Mayors inc.
BMO Banque de Montréal
BMO Banque privée Harris
Bolduc, Nolet, Primeau et associés
Boudreau Fortier architectes
BPR-Bâtiment inc.
Brad
Briquetal ltée
Caisse Desjardins de Beauport
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm
Caisse populaire Desjardins Mont-Sainte-Anne
Delisle, Pierre
Derko ltée
Fairmont Le Château Frontenac
Fraga, Araceli
Groupe Germain
Guillot, Stéphane
Hôtel de Glace
L'Allier, Jean-Paul
Le Groupe de Bertin
Location Imafa inc.
Loews Hôtel Le Concorde Québec
Michel Dallaire et associés architectes
Québec International
Raymond Martin ltée
Robert Lepage inc.
Rouleau, Jean
Rousseau Métal inc.
Société immobilière Arbois inc.
Teknion Roy & Breton
Ville de Québec

499 $ et moins
Auberge Saint-Antoine
Baillargeon, Jacques
Boisvert, Jean
Boutique du Musée de la civilisation
Caisse Desjardins des Chutes Montmorency
Caisse Desjardins du Vieux-Moulin
Caisse populaire Desjardins de Saint-Rodrigue
Chagnon, Anne-Marie
Château Bonne Entente
Château Mont-Sainte-Anne
Club de golf Le Grand Portneuf
Communication Démo inc.
Corps canadien des commissionnaires
Croisières AML
Décorum décors d'événements
Dolbec Logistique International inc.
EBC inc.
Entreprises d'imperméabilisation Rae inc.
Ernest et Julio Gallo
Eski inc.
ExpoCité
Fairmont Manoir Richelieu
Fleur Concept
Fonderie Poitras
Grand Théâtre de Québec
HDG
Hilton Québec
Hôtel Château Laurier
Hôtel des Coutellier
Hôtel et Suites Normandin inc.
Hôtel Le Priori
Hôtel Pur
Idéelic
Infinima Le SPA Sens et Beauté
Laurier Québec
Le 48
Le Capitole de Québec
Le Graffiti
Le Groupe Restos Plaisirs inc.
Les Secrets Nordiques
Location Gervais Québec inc.
Marchand des vins
Moment Factory
Monnaie royale canadienne
Morin, Céline L.
Myco Anna
Optimum Réassurance
Orchestre symphonique de Québec
Ordi-Vidéo Plus
PAE Consultants
Patenaude-Trempe
Restaurant Louis-Hébert inc.
Restaurant-Pub D'Orsay
Resto-Bar Savini
Robitaille, Félix
Scor Global Life
Sœurs de St-François-d'Assises
Soeurs Servantes du Saint-Coeur-de-Marie
Transparence, boutique et atelier
ZoneSpa

Les partenaires du grand banquet de la Fondation du Musée de la civilisation, édition 2011

Grâce à leur soutien, 180 000 $ de bénéfice net ont été récoltés, le 15 octobre 2011. Cet événement était sous la présidence d'honneur de Mme Constance Lemieux, présidente et chef de l'exploitation du secteur assurance de dommage de La Capitale groupe financier.

De gauche à droite : M. Michel Côté (directeur général du Musée); Mme Margaret F. Delisle (présidente du conseil d'administration du Musée); Mme Constance Lemieux (présidente et chef de l'exploitation du secteur assurance de dommages à La Capitale groupe financier); M. Christian Goulet (président de la Fondation et vice-président adjoint, secteur public chez Bell Canada); et Mme Julie Lemieux (responsable du dossier de la culture – Ville de Québec).

PARTENAIRE PRÉSENTATEUR

La Capitale groupe financier

PARTENAIRE PRINCIPAL

Banque Nationale

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Bell Canada
Carrossier ProColor
CIA
Desjardins, Caisse populaire de Québec
Fix Auto
L-IPSE
LGS
Loto-Québec

Partenaires collaborateurs

Imprimerie Nicober
K2 impressions
Le Saint-Amour, restaurant
SAQ

Partenaires parrains

Chocolat Pascot
Dessau-Verreault
Lebeau vitres d'autos
Le Magazine Prestige
Société Radio-Canada
Solotech

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 MARS 2012

Monsieur Christian Goulet, président
Monsieur Bernard Gaudreault, vice-président
Monsieur Claude Gauvin, trésorier
Madame Julie Gagnon, secrétaire
Madame Nancy Guyon, secrétaire adjointe
Madame Christiane Barbe
Monsieur Martin Brière
Monsieur Richard Fecteau
Me Audrey Gagnon
Madame Frédérique Garnier-Waddell
Madame Marie-Andrée Giroux

Partenaires financiers et de services 2011-2012

Le Musée de la civilisation tient à remercier tous les commanditaires et les organismes subventionnaires qui, par leur contribution financière ou en services, l'ont aidé à réaliser ses expositions et ses autres activités.

PARTENAIRES FINANCIERS PRIVÉS ET PUBLICS

Alcoa Itée
Association des musées canadiens
Asted
Banque Laurentienne du Canada
Bureau de la Capitale-Nationale du Québec
Centre de santé et des services sociaux (Québec)
Commission de la capitale nationale du Québec
Consulat général de France à Québec
Financière Sun Life
Fondation Alcoa
Fondation communautaire Canadienne-Italienne
Fondation du Musée de la civilisation
Fonds de recherche sur la nature et les technologies (Québec)
Hydro-Québec
Loto-Québec
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (Québec)
Ministère des Relations internationales (Québec)
Ministère du Patrimoine canadien (Canada)
Réseau canadien d'information sur le patrimoine (Canada)
Saputo
Société Radio-Canada
Télé-Québec (Québec)
Teknion Roy & Breton
Université de Montréal
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université Laval – Département d'histoire
Ville de Québec

PARTENAIRES DE BIENS ET SERVICES

Arcane Technologies
ARUC Design et culture matérielle
Bleuoutremer
Centre de conservation du Québec
Centre en imagerie numérique et médias interactifs
Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Creaform
Conseil du patrimoine religieux
Fairmont Le Château Frontenac
Hilton Québec
Hôtel Château Laurier Québec
Idéeclic
Le Soleil
Loews Hôtel Le Concorde Québec
Office national du film du Canada
Réseau de transport de la capitale
Société Radio-Canada
Teknion Roy & Breton
Télé-Québec
Université Laval

Publications

Rome. De ses origines à la capitale d'Italie
Collectif sous la direction de Giovanni Gentili
Musée de la civilisation, Québec / Silvana Editoriale, 2011, 264 p.

L'évaluation muséale : savoirs et savoir-faire
Lucie Daignault
Musée de la civilisation, Québec / Presses de l'Université du Québec, 2011, 348 p.

Objets de référence - 122 témoins de l'Histoire
Collectif sous la direction de Michel Côté
Musée de la civilisation, Québec / Éditions de l'Homme, 2011, 256 p.

Exigences législatives et gouvernementales

Code d'éthique et de déontologie des membres du conseil d'administration du Musée de la civilisation

Conformément au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics, le conseil d'administration du Musée de la civilisation a adopté, le 24 septembre 1998, son propre code d'éthique et de déontologie. Aucun manquement à ce code n'a été constaté au cours du dernier exercice financier. En vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif, ce code doit être publié dans le rapport annuel.

ATTENDU QUE les membres du conseil d'administration souhaitent se doter de règles de conduite pour promouvoir, dans l'exercice de leurs fonctions, l'intégrité, l'impartialité et la transparence de même que pour préserver leur capacité d'agir au mieux des intérêts et de la mission du Musée de la civilisation;

A CES FINS, le conseil d'administration adopte les règles qui suivent :

I. CHAMP D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

1. Le présent code s'applique à toute personne nommée en vertu de l'article 7 de la Loi sur les musées nationaux pour siéger avec ou sans droit de vote au conseil d'administration du Musée de la civilisation.

II. DEVOIRS GÉNÉRAUX DES MEMBRES

2. Un membre du conseil d'administration est tenu de respecter les principes d'éthique et les règles de déontologie prévus par la loi, par le Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics adopté en vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif et par le présent code. En cas de divergence, les principes et les règles les plus exigeants s'appliquent.
3. Un membre du conseil d'administration doit, dans l'exercice de ses fonctions, agir avec honnêteté, indépendance, loyauté et bonne foi.

III. OBLIGATIONS PARTICULIÈRES DES MEMBRES

4. Un membre du conseil d'administration doit gérer ses affaires de façon à toujours distinguer et à ne jamais confondre les biens ou les fonds du Musée avec les siens.
5. Un membre du conseil d'administration ne peut utiliser indûment ou sans autorisation préalable les biens et les ressources matérielles, physiques ou humaines du Musée à son profit ou au profit de tiers, ou en permettre l'usage à des fins autres que celles approuvées par le Musée.
6. Un membre du conseil d'administration doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et ses devoirs d'administrateur.
7. Un membre du conseil d'administration qui a un intérêt direct ou indirect dans une entreprise, un organisme ou un contrat mettant en conflit son intérêt personnel et celui du Musée, doit dénoncer son intérêt par écrit au conseil. Il est fait mention de sa divulgation au procès-verbal de la réunion où le sujet est à l'ordre du jour.
8. Un membre du conseil d'administration ne peut prendre part aux délibérations ni voter sur une question dans laquelle il a un intérêt personnel; il doit se retirer de la séance. Le conseil peut, avant son retrait, lui poser toute question jugée nécessaire ou utile.
9. Un membre du conseil d'administration doit, en toutes circonstances, préserver la confidentialité des délibérations du conseil d'administration ou de ses comités et des renseignements obtenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions et qui ne sont pas destinés à être communiqués au public. Il ne peut utiliser, à son profit ou au profit de tiers, l'information ainsi obtenue.
10. Un membre du conseil d'administration ne peut conserver, à l'occasion ou en considération de sa charge, aucun cadeau, marque d'hospitalité ou autre avantage que ceux d'usage et d'une valeur modeste.
11. Un membre du conseil d'administration ne peut, directement ou indirectement, accorder, solliciter ou accepter une faveur ou un avantage indu pour lui-même ou pour un tiers.
12. Un membre du conseil d'administration ne doit pas outrepasser ses fonctions pour venir en aide à des personnes physiques ou morales, dans leurs rapports avec le Musée, lorsque cela peut donner lieu à un traitement de faveur.
13. Un membre du conseil d'administration qui a cessé d'exercer ses fonctions doit se comporter de façon à ne pas tirer un avantage indu de celles-ci, que ce soit en utilisant l'information confidentielle ou l'influence acquises à l'occasion de l'exercice de ces fonctions.
14. Un membre du conseil d'administration qui détient de l'information non disponible au public concernant une procédure, une négociation ou une autre opération impliquant le Musée ne peut, dans l'année qui suit la fin de ses fonctions, agir au nom ou pour le compte d'autrui relativement à ces questions, ni en traiter avec les personnes qui y sont impliquées sans y être autorisé par le Musée.

IV. MÉCANISMES D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

15. Au moment de son entrée en fonction, le membre du conseil prend connaissance du présent code et se déclare lié par ses dispositions.
16. Le président du conseil d'administration doit s'assurer du respect des principes d'éthique et des règles de déontologie par les membres du conseil.
17. L'autorité compétente pour agir dans le cadre du processus disciplinaire est le secrétaire général associé responsable des emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.
18. L'autorité compétente fait part au membre des manquements qui lui sont reprochés ainsi que de la sanction qui peut lui être imposée et l'informe qu'il peut, dans les sept (7) jours, lui fournir ses observations et, s'il le demande, être entendu à ce sujet.
19. Sur conclusion que le membre a contrevenu à la loi, au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics ou au présent code, une sanction lui est imposée, laquelle doit être écrite et motivée.
20. La sanction qui peut être imposée est la réprimande, la suspension d'une durée maximale de trois (3) mois ou la révocation.
21. La sanction est imposée par le secrétaire général du Conseil exécutif, sauf si la sanction proposée consiste en la révocation, laquelle ne peut être imposée que par le gouvernement; dans ce dernier cas, le secrétaire général du Conseil exécutif peut immédiatement suspendre le membre pour une période d'au plus trente (30) jours.

V. DISPOSITIONS DIVERSES

22. Le présent code entrera en vigueur à la date de son adoption par le conseil d'administration.

Plan d'action de développement durable
Synthèse des actions

En vertu de la Loi sur le développement durable, le Musée de la civilisation a adopté son Plan d'action de développement durable 2009-2013. Voici le bilan des activités réalisées au cours de l'année financière 2011-2012.

Orientation # 1 : informer, sensibiliser, éduquer et innover

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 1 : Mieux faire connaître le concept et les principes de développement durable et favoriser le partage des expériences et des compétences en cette matière et l'assimilation des savoirs et savoir-faire qui facilitent la mise en œuvre.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Mettre en place un programme de formation aux principes de développement durable pour l'ensemble des employés du Musée et offrir des activités de sensibilisation à la problématique du développement durable pour ses publics et ses partenaires.

ACTION 1	RÉSULTATS	SUIVI
Mettre en œuvre des activités contribuant à la réalisation du Plan gouvernemental de sensibilisation et de formation du personnel œuvrant au Musée de la civilisation	Participer aux activités de formation offertes pour les ministères et organisations	(entrepris) 3 formations, 1 séance d'information et 1 activité de sensibilisation
	Analyser la politique de gestion du personnel du Musée	(entrepris) Exercice de planification stratégique
	Revoir le programme de formation continue	(entrepris) Entrée en vigueur du plan de formation et de développement des compétences en décembre 2011
	Élaborer et offrir des activités de sensibilisation et de formation pour le personnel	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Produire et diffuser régulièrement des capsules électroniques de sensibilisation et d'information	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Créer et diffuser un guide portant sur l'écoresponsabilité adapté aux besoins du personnel du Musée	(achevé)
	Créer un comité de développement durable multipartite	(achevé) Voir résultats de l'année
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** 80 % du personnel rejoint d'ici 2011 50 % du personnel ayant acquis une connaissance suffisante de la démarche de développement durable pour la prendre en compte dans leurs activités régulières en 2013	
	Indicateurs Taux du personnel rejoint par les activités de sensibilisation au développement durable Taux de personnel ayant acquis une connaissance suffisante du concept de développement durable pour le prendre en considération dans ses activités	

Résultats de l'année

L'action phare a été d'appliquer les 16 principes du développement durable lors de la révision du plan stratégique du Musée de la civilisation. Ainsi, l'ensemble des directeurs ont reçu une formation sur les 16 principes et ont intégré dans leur plan de travail les actions de développement durable. Le comité multipartite de développement durable a été transformé. Il relève désormais du comité de direction (CODIR) plutôt que de la responsabilité des employés.

Des activités de sensibilisation telles que Défi climat 2011, la semaine québécoise des personnes handicapées, l'Agenda 21 de la culture et les transports collectifs actifs ont permis de sensibiliser le personnel aux différents enjeux du développement durable. La publication de rubriques favorise l'information pertinente selon l'actualité.

Enfin, l'officier au développement durable et le personnel ciblé ont participé à plusieurs formations données par le Bureau de coordination au développement durable :

- Formation à l'organisation d'événements écoresponsables du 8 décembre 2011 (1 personne)
- Formation DD pour le personnel responsable de la planification stratégique du 12 mai 2011 (1 personne)
- Séance d'information pour la préparation de la formation sur la prise en compte des principes DD du 20 septembre 2011 (1 personne)
- Formation à la prise en compte des principes DD dans la planification stratégique du 2 novembre 2011 (1 personne)
- Activité de sensibilisation aux nouveaux outils de formation sur la prise en compte des principes DD pour les responsables de la formation du 21 février 2012 (2 personnes)

Élargir la diffusion d'information et l'intégration des pratiques respectueuses d'un développement durable aux visiteurs (clientèle) et aux partenaires du Musée	Mettre en œuvre une démarche de communication auprès du réseau professionnel	(achevé) Voir résultats de l'année
	Réaliser des activités de sensibilisation et de formation auprès du grand public	(achevé) Voir résultats de l'année
	Accueillir des organismes culturels écoresponsables	(achevé) Voir résultats de l'année
	Accueillir divers organismes impliqués dans le développement durable	(achevé) Voir résultats de l'année
	Réaliser des activités de sensibilisation en collaboration avec des partenaires scientifiques	(achevé) Voir résultats de l'année
	Poursuivre la démarche de partenariats et de communication avec le milieu des Premières Nations et des Inuit	(entrepris) Processus de consultation des Premières Nations et des Inuit pour la réactualisation de l'exposition permanente
	Élaborer un processus pour intégrer les messages de développement durable dans les outils de promotion et de formation	(à réaliser)
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Environ 15 activités ou événements de sensibilisation ou de formation à l'écoresponsabilité par année s'adressant aux publics et aux parties prenantes	
	Indicateurs Intégrer divers segments du grand public, des publics avertis et des parties prenantes à l'ensemble du processus de sensibilisation et de formation au développement durable	

Résultats de l'année

De multiples actions artistiques ont été proposées aux différents publics et professionnels ainsi que développées en partenariat avec des organismes engagés dans le développement durable. Au total, 25 activités ont été offertes au grand public. Les rencontres bimensuelles des ***Apéros allant vert*** ont permis d'accueillir des organismes écoresponsables. 6 activités ont impliqué des organismes œuvrant en développement durable tel que One Drop, Jour de la Terre, Fondation David Suzuki, etc. Le partenariat avec les Premières Nations s'est poursuivi à travers 8 rencontres, 1 atelier avec des représentants inuit et 1 assemblée consultative avec les 11 nations et groupes d'intérêts autochtones. Enfin, 5 activités ont eu lieu avec le milieu scientifique.

Orientation # 2 : réduire et gérer les risques pour améliorer la santé, la sécurité et l'environnement

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 4 : Poursuivre le développement et la promotion d'une culture de la prévention et établir des conditions favorables à la santé, à la sécurité et à l'environnement.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Collaborer avec des partenaires pour élaborer une offre culturelle en santé ainsi que maintenir la santé physique et psychologique du personnel pour offrir des services de qualité et ainsi remplir adéquatement la mission du Musée.

ACTIONS	RÉSULTATS	SUIVI
Intégrer une perspective de développement durable aux activités d'information et d'éducation en matière de santé publique en mettant en évidence les retombées des comportements responsables	Mettre en place le chantier de travail *Le Musée dans la cité*	(achevé) Voir résultats de l'année
	Développer un protocole d'entente avec des organismes liés à la santé	(achevé)
	Poursuivre le programme d'aide et d'écoute du Musée pour ses employés	(achevé) En continu
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Signer une entente avec un organisme partenaire en santé pour la réalisation du projet *Le Musée dans la cité* entre 2009-2010 Planifier un projet-pilote d'intervention muséale en milieu de santé entre 2010-2011	
	Indicateurs Négocier et signer un protocole d'entente avec un organisme partenaire en santé 2009-2010 – Projet pilote Poursuivre le programme d'aide aux employés	

Résultats de l'année

Le projet pilote *Culture-santé* se développe. Le deuxième volet de la première démarche auprès des aînés vivant en centres d'hébergement publics s'est poursuivi toute l'année. Une entente concernant la circulation du produit a été signée avec huit CHSLD. Une deuxième démarche se poursuit auprès de 60 adolescents des quartiers centraux de Québec. Pour ce qui est du programme d'aide aux employés, il est renouvelé annuellement par le Service des ressources humaines.

Orientation # 3 : produire et consommer de façon responsable

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 6 : Appliquer des mesures de gestion environnementale et une politique d'acquisition écoresponsable dans les ministères et les organismes gouvernementaux.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Promouvoir des pratiques et des activités contribuant à l'intégration de comportements écoresponsables dans et à l'extérieur de l'organisation.

Mettre en œuvre des pratiques et des activités contribuant aux dispositions de la Politique pour un gouvernement écoresponsable	Élaborer un cadre de gestion environnementale et d'achats responsables uniforme et intégré	(achevé)
	Élaborer un programme d'évaluation des rebuts générés par chaque exposition et fixer une cible de réduction	(entrepris) Maximisation de la réutilisation et de la récupération, le cas échéant, plus de 80 % des rebuts étant réutilisés et récupérés
	Réduire l'utilisation de ressources dans les pratiques quotidiennes, dans les échanges avec la clientèle et dans la mise en marché de biens et de services	(entrepris) Consolidation des livraisons avec les fournisseurs et les livraisons interbâtiments
	Poursuivre le programme de gestion environnementale des produits toxiques utilisés en conservation	(entrepris) Aucun rejet de produits toxiques Entente avec des firmes compétentes en récupération et en disposition de matières toxiques
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Avoir adopté un cadre de gestion environnementale 2011-2012	
	Indicateurs État d'avancement de mise en œuvre d'un cadre de gestion environnementale, de mesures contribuant à l'atteinte des objectifs nationaux de gestion environnementale et de la mise en œuvre de pratiques d'acquisition écoresponsables	

Résultats de l'année

Le cadre de gestion environnementale a été intégré au plan de travail des directeurs lors de la révision du plan stratégique du Musée. Ainsi, le Service des ressources matérielles poursuit quotidiennement de multiples actions écoresponsables en regard des achats, de l'entretien des bâtiments, des livraisons, des fournisseurs ou encore des espaces de travail. En plus de dons et de prêts de matériaux, l'équipe du Service de la muséographie a entrepris plusieurs actions pour réduire au maximum les rebuts générés par chacune des expositions. Le Service des expositions, tout comme le Service des communications, réduit certaines de ses consommations par l'utilisation de Skype, de l'envoi électronique plutôt que papier, de transport responsable ou encore du format ftp pour l'envoi de documents lourds et d'iconographies.

Orientation # 7 : sauvegarder et partager le patrimoine collectif

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 21 : Renforcer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et scientifique.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Informatiser les collections du Musée de la civilisation.

MOYEN #	RÉSULTS	SUIVRE
Intégrer une perspective de développement durable aux activités de conservation du patrimoine matériel et immatériel	Assurer la mise en valeur du patrimoine	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Prendre en compte les principes de la conservation préventive	(entrepris) Assurer des conditions optimales pour la conservation préventive
	Assurer l'identification du patrimoine et l'informatisation des collections	(entrepris) Voir résultats de l'année
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** 30 % d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2012 50 % d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2013 Politique d'informatisation des archives et livres rares pour 2012-2013	
	Indicateurs Actualiser la problématique de l'informatisation des collections (objets, archives et livres rares)	

Résultats de l'année

L'équipe du Service des collections, des archives historiques et de la bibliothèque a mis en valeur 3 008 objets de la collection nationale dans les expositions du Musée de la civilisation (par rapport à 361 en 2010-2011) et 2 416 dans le réseau des musées québécois (par rapport à 490 en 2010-2011). Par ailleurs, 2 676 objets (par rapport à 1 765 en 2010-2011) ont été enregistrés dans la base de données MUSIM. Enfin, dans le cadre du développement de la collection nationale, 92 dossiers d'acquisition (par rapport à 62 dossiers d'acquisition en 2010-2011) ont été présentés pour la conservation du patrimoine jugé d'importance nationale. Un calendrier de conservation et un plan de classification des documents administratifs du MCQ ont été réalisés en plus d'une politique de gestion intégrée des documents, d'une politique de gestion des courriels et d'une politique de gestion des documents essentiels.

Déterminer les besoins d'infrastructures pour assurer la protection du patrimoine	Élaborer une politique de conservation des collections, des archives et des livres rares uniforme et intégrée	(entrepris) Élaboration d'une politique de conservation
	Mettre en place un cadre de gestion des collections adapté aux différents types de collections	(à réaliser)
	Poursuivre et mettre à jour l'inventaire des produits utilisés et des pratiques de conservation	(à réaliser)
	Assurer la protection du patrimoine et planifier la rénovation des réserves	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Offrir un programme de formation ou de stage aux conservateurs	(entrepris) Voir résultats de l'année
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Débuter le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2011 Terminer le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2014	
	Indicateurs Travaux réalisés pour réhabiliter les lieux de conservation du Musée de la civilisation	

Résultats de l'année

En 2011-2012, le Musée de la civilisation a procédé à plusieurs actions en vue de la rénovation des réserves d'archives et de livres rares :

- Analyse de la mise en œuvre éventuelle de diverses actions pour la sauvegarde du patrimoine et une meilleure utilisation des ressources;
- Poursuite de la réflexion sur les principes qui vont guider la rénovation des réserves d'archives et de livres rares;
- Évaluation de l'état des documents (archives et livres rares) dans les réserves par les restauratrices du CCQ;
- Analyse de rationalisation des espaces d'entreposage;
- Planification du chantier de mise en œuvre au plan de la conservation d'archives historiques et de livres rares.

Objectifs gouvernementaux non retenus

Les motifs à l'égard des objectifs gouvernementaux non retenus dans le Plan d'action de développement durable 2009-2013 du Musée de la civilisation sont précisés à l'Annexe 2 dudit plan.

Emploi et qualité de la langue française dans l'administration

La Politique linguistique du Musée de la civilisation a été adoptée le 24 avril 1997. Celle-ci est actuellement en révision afin d'adapter à sa mission la nouvelle Politique gouvernementale relative à l'emploi et à la qualité de la langue française dans l'Administration. Aux fins de la révision et de la mise en œuvre de sa politique linguistique, le Musée a créé un comité permanent. La direction générale est responsable de veiller au respect et à l'application de la Charte de la langue française et de la Politique linguistique du Musée.

Accès à l'information et protection des renseignements personnels

Conformément au Règlement sur la diffusion de l'information et sur la protection des renseignements personnels, le Musée de la civilisation diffuse sur son site Internet divers documents visant à accroître la transparence de son fonctionnement et de ses activités.

Au cours de l'année 2011-2012, le Musée a reçu deux demandes d'accès à l'information, lesquelles ont été traitées et acceptées dans les délais prévus par la loi. La première concernait la mise en œuvre des mesures du Plan d'action 2010-2014 pour la réduction et le contrôle des dépenses alors que la seconde était relative aux comptes de dépenses du directeur général pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2011.

Plan d'action gouvernemental 2008-2013
La diversité : une valeur ajoutée

Le Musée de la civilisation participe audit plan et a posé plusieurs gestes concrets au cours de l'année 2011-2012 afin de rejoindre les communautés culturelles et permettre une meilleure intégration de leurs membres à la vie culturelle de notre société.

Ainsi, quelques centaines d'immigrants en formation, de même que des étudiants d'origine étrangère de l'Université Laval, ont été accueillis au Musée dans le cadre de visites dirigées pour l'apprentissage de la langue française.

De plus, le secteur de la médiation culturelle est soucieux d'inscrire mensuellement dans sa programmation des activités qui informent, sensibilisent à la réalité de l'Autre, dans sa proximité ou dans son éloignement, pour contribuer à briser les frontières ainsi que les ignorances.

Par ailleurs, dans le cadre de la révision des axes de développement de la collection nationale, conformément au programme culturel et scientifique que le Musée s'est donné, la représentativité de la diversité culturelle constituera une priorité en matière de collecte.

COLLABORATIONS

- Avec le CÉLAT dans le cadre du mois de l'Histoire des Noirs
- Avec l'ACECI sur le sujet d'une loi antipauvreté en Afrique et de la coopération québécoise
- Avec le Centre R.I.R.E. pour la conférence sur le thème *Québec, trait d'union entre les cultures immigrantes, québécoise et canadienne*
- Avec l'Université Laval pour la conférence *Bâtir des ponts avec l'Afrique du sud*
- Avec le MNHN et Espace pour la vie dans le cadre du projet de partenariat *Accord Canada France* sur le thème de l'éthique de la biodiversité et la diversité culturelle
- Avec le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) pour l'organisation du Colloque « Dire la diversité culturelle du Québec à travers le temps et l'espace »
- En partenariat avec la communauté japonaise de la Ville de Québec, élaboration d'une programmation culturelle en lien avec l'exposition *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller*

SPECTACLES

- Le Sénéquéb métis pur laine Aly N'Dyaye alias, Webster, militant hip hop antiraciste
- The Minstrels of hope, chœur composé de jeunes filles issues de bidonvilles de Manille
- Jammin Entrez dans la danse, danseurs d'origines diverses

EXPOSITIONS

- Januário Garcia, visages d'Afrodescendants en Amérique du Sud et conférence sur la démarche de cet artiste
- Vues et visages des jeunes, projet *Culture-santé* avec des jeunes des secteurs Vanier et St-Sauveur dont plusieurs sont d'immigration récente
- Projet d'exposition sur Haïti
- Consultations de toutes les nations autochtones et inuit en vue du renouvellement de l'exposition permanente

EXPOSITION VIRTUELLE

- Projet *Manger ensemble*, exposition virtuelle participative sur le patrimoine alimentaire au Québec invitant les internautes à découvrir les dynamiques de notre patrimoine alimentaire actuel, en relevant son caractère hautement métissé et identitaire

TABLES-RONDES ET CONFÉRENCES

- Le printemps arabe, témoignages d'étudiants originaires des pays en cheminement de révolution
- Mémoire et dictature en Amérique du sud
- Les enjeux de la liberté en Haïti
- Être réfugié en quête de liberté
- Tour du monde du commerce équitable
- Les révoltes au Maghreb et au Moyen-Orient

CINÉMA

- Festival du film ethnographique
- Présentation de films de chercheurs sur la réalité des Afrodescendants dans le monde et au Québec
- Panorama du cinéma: Québec, Asie, Amériques
- Projection de *On me prend pour une chinoise*, témoignage d'enfants adoptés

Politique de financement des services publics

La Politique de financement des services publics vise, par de meilleures pratiques tarifaires, à améliorer le financement des services pour en maintenir la qualité et s'assurer de la transparence et de la reddition de comptes du processus tarifaire. Dans le cadre de cette politique, le Musée a procédé à l'évaluation systématique des coûts de tous les services pour lesquels une tarification aux utilisateurs est exigée, et a établi ensuite les niveaux de financement atteints.

À la lecture du tableau, il faut se rappeler que le Musée est financé principalement par les subventions reçues du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Ces subventions représentent en effet près de 82 % de ses sources de financement totales. C'est donc dire que de façon globale, le Musée s'autofinance à hauteur de 18 %, par des revenus provenant d'autres sources.

Les subventions ainsi reçues permettent au Musée de la civilisation de présenter à la population des expositions de grande qualité ainsi que des activités de médiation culturelle et éducative en lien avec ces expositions, à des tarifs abordables. La nature particulière des expositions présentées au Musée de la civilisation, où l'on veut faire connaître, notamment, l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation ainsi que la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation, entraîne des coûts liés à la recherche, à la scénographie, à la muséographie, à des technologies interactives, que l'on ne retrouve pas nécessairement dans tous les types de musées.

Il faut se rappeler finalement que les coûts des biens et services apparaissant au tableau incluent toutes les dépenses, qu'elles soient directes ou indirectes, lesquelles ont été réparties aux différentes sources de revenus de tarification perçus. Elles incluent donc, en plus des coûts directement en lien avec le revenu, une portion des coûts liés à l'entretien et au maintien des divers bâtiments faisant partie du complexe muséal, les coûts liés à l'administration ainsi qu'aux dépenses de communication.

	Méthode de fixation du tarif	Date de la dernière révision tarifaire	Mode d'indexation du tarif	Revenus de tarification perçus ($)	Coûts des biens et services ($)	Niveau de financement atteint	Niveau de financement visé	Écart (1)
Revenus provenant de la tarification								
Visite d'exposition	Par comparaison	1er avril 2011	Refixation annuelle	1 881 333	17 721 231	11 %	6 %	5 %
Billetterie								
Abonnements								
Vestiaire	Par comparaison	1er avril 2011	Refixation annuelle	45 948	61 593	75 %	49 %	26 %
Activités de médiation culturelle et éducative	Coût	1er avril 2011	Refixation annuelle	116 792	3 545 210	3 %	3 %	0 %
Location et diffusion d'expositions	Coût	Selon les ententes	Refixation annuelle	—	202 215	0 %	27 %	-27 %
Boutiques	Valeur marchande	1er avril 2011	Refixation annuelle	303 637	686 920	44 %	40 %	4 %
Événements privés	Valeur marchande	1er avril 2011	Refixation annuelle	374 636	466 783	80 %	84 %	-4 %
Locations - baux	Coût	Selon les baux	Refixation annuelle	271 589	633 706	43 %	44 %	-1 %
Services alimentaires	Coût	Selon le contrat	Refixation annuelle	43 185	393 083	11 %	11 %	0 %
TOTAL				**3 037 120**	**23 710 741**			
Revenus provenant d'une autre source que la tarification								
Subventions du gouvernement du Québec				27 577 548				
Autres subventions pour projets spécifiques				249 260				
Ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification				292 333				
Intérêts sur l'encaisse				96 719				
Autres revenus n'entrant pas dans la tarification				177 374				
Commandites en échange de biens et services reçus				666 153				
Coûts inhabituels non liés à la prestation de produits ou de services								
Dépenses liées aux subventions reçues pour des projets spécifiques					654 824			
Dépenses liées aux ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification					292 333			
Dépenses liées aux autres revenus n'entrant pas dans la tarification					177 374			
Échange de biens et services reçus					666 153			
Acquérir et conserver des artefacts, œuvres d'arts, documents d'archives et livres rares					4 754 788			
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles					1 014 523			
Amortissement accéléré d'immobilisations corporelles					1 230 348			
Revenus ayant servi à réduire les dépenses liées aux services tarifés								
Commandites financières				1 036 248	1 036 248			
Contributions - Fondation du Musée de la civilisation				407 250	407 250			
Concessions et autres locations				14 523	14 523			
Ventes de produits et services				50 781	50 781			
Autres revenus				46 517	46 518			
TOTAL DES REVENUS ET DÉPENSES				**33 651 826**	**34 056 404**			

(1) Les écarts favorables au niveau du financement atteint par rapport au niveau de financement visé sont dus principalement à l'achalandage exceptionnel qu'a connu le Musée de la civilisation en 2011-2012. D'autre part, la location et diffusion d'expositions étant une source de revenu très variable d'une année à l'autre, il n'y a eu aucun revenu provenant de cette source au cours de l'exercice, ce qui explique l'écart défavorable.

Plan d'action 2010-2014 pour la réduction et le contrôle des dépenses

À la suite de l'adoption par le gouvernement du Québec de la Loi 100, laquelle mettait en œuvre certaines dispositions visant le retour à l'équilibre budgétaire en 2013-2014 et la réduction de la dette, le Musée devait déposer en août 2010, auprès de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, une politique concernant la réduction de ses dépenses de fonctionnement de nature administrative. Ce document devait démontrer les efforts qui seraient déployés afin d'atteindre les cibles attendues.

La politique qui a été approuvée par le conseil d'administration permettait d'effectuer ces coupures, lesquelles devaient représenter 10% des dépenses de nature administrative, dont 25% en ce qui a trait à la publicité, à la formation et aux déplacements, plus 1% de l'équivalent de la masse salariale, le tout basé sur les chiffres aux états financiers 2009-2010.

Les résultats attendus de ces mesures et les résultats atteints après la deuxième année d'application sont les suivants :

Mesures de réduction des dépenses pour l'exercice financier clos le 31 mars 2012

	Cible de réduction à terme $	Cible de réduction 2011-2012 $
Dépenses de fonctionnement de nature administrative	51 500	42 800
Réduction de l'équivalent de 1% de la masse salariale	74 100	37 100
Réduction totale	125 600	79 900

La réduction totale réelle des dépenses de nature administrative fut de 173 215 $ en 2011-2012, dépassant largement la cible de 79 900 $ pour la même période. La réduction des dépenses de publicité, de formation et de déplacement fut de 24 596 $ pour l'année, alors que la cible était de 38 400 $.

États financiers 2011-2012

RAPPORT DE LA DIRECTION	52
RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT	53
ÉTATS FINANCIERS	
Résultats	54
Évolution des soldes de fonds	55
Bilan	56
Flux de trésorerie	57
Notes complémentaires	58

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

Rapport de la direction

Les états financiers du Musée de la civilisation (Musée) ont été dressés par la direction, qui est responsable de leur préparation et de leur présentation, y compris les estimations et les jugements importants. Cette responsabilité comprend le choix de méthodes comptables appropriées qui respectent les principes comptables généralement reconnus du Canada. Les renseignements financiers contenus dans le reste du rapport annuel d'activités concordent avec l'information donnée dans les états financiers.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, la direction maintient un système de contrôles comptables internes, conçu en vue de fournir l'assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont comptabilisées correctement et en temps voulu, qu'elles sont dûment approuvées et qu'elles permettent de produire des états financiers fiables. La direction procède à des vérifications périodiques, afin de s'assurer du caractère adéquat et soutenu des contrôles internes appliqués de façon uniforme par le Musée.

Le Musée reconnaît qu'il est responsable de gérer ses affaires conformément aux lois et règlements qui le régissent.

Le conseil d'administration surveille la façon dont la direction s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en matière d'information financière et il approuve les états financiers. Il est assisté dans ses responsabilités par le comité de vérification dont les membres ne font pas partie de la direction. Ce comité rencontre la direction et le Vérificateur général du Québec, examine les états financiers et en recommande l'approbation au conseil d'administration.

Le Vérificateur général du Québec a procédé à l'audit des états financiers du Musée, conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, et son rapport de l'auditeur indépendant expose la nature et l'étendue de cet audit et l'expression de son opinion. Le Vérificateur général du Québec peut, sans aucune restriction, rencontrer le comité de vérification pour discuter de tout élément qui concerne son audit.

MICHEL CÔTÉ
DIRECTEUR GÉNÉRAL

DANIELLE POIRÉ
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION

Québec, le 20 juin 2012

Rapport de l'auditeur indépendant

À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Rapport sur les états financiers
J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée de la civilisation, qui comprennent le bilan au 31 mars 2012, les états des résultats, de l'évolution des soldes de fonds et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives inclus dans les notes complémentaires.

Responsabilité de la direction pour les états financiers
La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur
Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mon audit. J'ai effectué mon audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournies dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers, afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion
À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée de la civilisation au 31 mars 2012, ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada.

Rapport relatif à d'autres obligations légales et réglementaires
Conformément aux exigences de la *Loi sur le vérificateur général* (L.R.Q., chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC PAR INTÉRIM,

Michel Samson, CPA auditeur, CA

MICHEL SAMSON, CPA auditeur, CA

Québec, le 20 juin 2012

Résultats

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2012

	2012					2011
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
PRODUITS						
Subventions du gouvernement du Québec						
Fonctionnement	19 670 800	—	—	—	19 670 800	19 993 861
Autres (note 5)	4 171 741	—	2 791 725	943 282	7 906 748	5 238 156
Autres subventions pour projets spécifiques	249 260	—	—	—	249 260	157 140
Commandites financières (note 6)	1 036 248	—	—	—	1 036 248	615 845
Contributions - Fondation du Musée de la civilisation (note 15)	407 250	—	—	—	407 250	79 750
Billetterie	1 898 367	—	—	—	1 898 367	996 464
Abonnements	28 914	—	—	—	28 914	—
Boutiques	303 637	—	—	—	303 637	358 636
Location d'expositions	—	—	—	—	—	56 889
Concessions et autres locations	702 739	—	—	—	702 739	693 410
Ventes de produits et services	464 862	—	—	—	464 862	501 507
Intérêts sur l'encaisse	96 719	—	—	—	96 719	69 089
Autres	220 129	—	—	—	220 129	105 096
	29 250 666	—	2 791 725	943 282	32 985 673	28 865 843
Commandites en échange de biens et services reçus	666 153	—	—	—	666 153	1 248 540
	29 916 819	—	2 791 725	943 282	33 651 826	30 114 383
CHARGES						
Traitements et avantages sociaux	12 785 699	—	317 751	37 585	13 141 035	13 029 570
Services professionnels	4 728 041	—	11 183	139 893	4 879 117	4 316 085
Locations	93 435	—	—	784	94 219	871 389
Transport et communications	2 126 941	—	371	57 576	2 184 888	1 279 555
Fournitures, approvisionnements et énergie	1 276 928	—	18 112	22	1 295 062	1 415 329
Entretien et réparations	1 205 118	—	248 123	—	1 453 241	1 439 852
Charges administratives	277 182	—	—	4 131	281 313	242 866
Taxes municipales et scolaires	2 826 293	—	—	—	2 826 293	2 778 441
Acquisitions de collections	395 503	—	—	—	395 503	36 026
	25 715 140	—	595 540	239 991	26 550 671	25 409 113
Intérêts sur la dette à long terme	338 718	—	620 985	147 172	1 106 875	1 169 245
Amortissement des immobilisations corporelles	2 586 863	—	1 569 432	556 119	4 712 414	3 074 337
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles (note 10)	1 014 523	—	5 768	—	1 020 291	2 190
	3 940 104	—	2 196 185	703 291	6 839 580	4 245 772
Échange de biens et services reçus						
Services professionnels	618 284	—	—	—	618 284	1 196 452
Fournitures et approvisionnements	47 869	—	—	—	47 869	52 088
	666 153	—	—	—	666 153	1 248 540
	30 321 397	—	2 791 725	943 282	34 056 404	30 903 425
INSUFFISANCE DES PRODUITS SUR LES CHARGES	(404 578)	—	—	—	(404 578)	(789 042)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Évolution des soldes de fonds

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2012

	2012					2011
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
SOLDES DE FONDS AU DÉBUT	**2 815 613**	**695 000**	**—**	**—**	**3 510 613**	4 299 655
Insuffisance des produits sur les charges	**(404 578)**	**—**	**—**	**—**	**(404 578)**	(789 042)
	2 411 035	**695 000**	**—**	**—**	**3 106 035**	3 510 613
Virements interfonds	**346 000**	**(346 000)**	**—**	**—**	**—**	—
SOLDES DE FONDS À LA FIN (note 7)	**2 757 035**	**349 000**	**—**	**—**	**3 106 035**	3 510 613

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Bilan

AU 31 MARS 2012

	2012					2011
	Fonds d'exploitation $	Fonds des réserves $	Fonds de maintien des actifs $	Fonds des projets spéciaux $	Total $	Total $
ACTIF						
A COURT TERME						
Encaisse (note 8)	768 378	—	176 384	44 192	988 954	4 740 424
Placement temporaire (note 17)	3 500 000	—	—	—	3 500 000	—
Créances	706 702	—	168 589	2 914	878 205	543 075
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 9)	753 480	—	2 251 494	623 162	3 628 136	3 956 673
Stocks - boutiques	37 516	—	—	—	37 516	94 668
Frais payés d'avance	973 412	—	—	—	973 412	695 073
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités d'encaissement	389 700	349 000	87 428	136 561	—	—
	7 129 188	349 000	2 683 895	806 829	10 006 223	10 029 913
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 9)	5 570 784	—	18 518 141	6 164 726	30 253 651	27 252 902
Immobilisations corporelles (note 10)	24 086 568	—	6 618 216	4 289 585	34 994 369	35 340 713
	36 786 540	349 000	27 820 252	11 261 140	75 254 243	72 623 528
PASSIF						
À COURT TERME						
Emprunts bancaires (note 11)	—	—	6 895 505	2 038 220	8 933 725	4 030 515
Charges à payer et frais courus	1 880 904	—	245 856	1 552 417	3 679 177	1 737 512
Intérêts courus	158 605	—	202 455	52 294	413 354	418 580
Provision pour vacances (note 12)	1 162 133	—	—	—	1 162 133	1 060 995
Apports reportés (note 13)	168 561	—	—	—	168 561	608 220
Revenus reportés	260 497	—	—	—	260 497	265 387
Versements sur la dette à long terme (note 14)	594 875	—	2 049 039	570 868	3 214 782	3 214 782
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités de remboursement	747 002	—	120 172	95 515	—	—
	4 972 577	—	9 513 027	4 309 314	17 832 229	11 335 991
À LONG TERME						
Provision pour congés de maladie (note 12)	2 030 075	—	—	—	2 030 075	2 006 042
Apports reportés (note 13)	21 441 433	—	6 617 825	4 291 423	32 350 681	32 642 490
Dette à long terme (note 14)	5 585 420	—	11 689 400	2 660 403	19 935 223	23 128 392
	34 029 505	—	27 820 252	11 261 140	72 148 208	69 112 915
SOLDES DE FONDS						
Investis en immobilisations	2 756 339	—	—	—	2 756 339	2 810 875
Affectations d'origine interne (note 7)	—	349 000	—	—	349 000	695 000
Non grevés d'affectations	696	—	—	—	696	4 738
	2 757 035	349 000	—	—	3 106 035	3 510 613
	36 786 540	349 000	27 820 252	11 261 140	75 254 243	72 623 528

ENGAGEMENTS (note 19)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MARGARET F. DELISLE

PASCAL MOFFET

Flux de trésorerie

DE L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 2012

	2012	2011
	$	$
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Insuffisance des produits sur les charges	**(404 578)**	(789 042)
Éléments sans incidence sur les liquidités :		
Amortissement des coûts de transactions	**21 613**	21 891
Amortissement des immobilisations corporelles	**4 712 414**	3 074 337
Virement des apports reportés	**(5 650 196)**	(2 944 959)
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles	**1 020 291**	2 190
Intérêts capitalisés à l'emprunt bancaire	**44 973**	35 512
	(255 483)	(600 071)
Variation des éléments d'actifs et de passifs liés à l'exploitation :		
Créances	**(335 130)**	319 781
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec	**328 537**	2 377 282
Stocks - boutiques	**57 152**	85 897
Frais payés d'avance	**(278 339)**	224 950
Charges à payer et frais courus (note 17)	**268 077**	(37 052)
Intérêts courus	**(5 226)**	(84 290)
Provision pour vacances	**101 138**	71 255
Apports reportés	**(439 659)**	57 692
Revenus reportés	**(4 890)**	137 906
Provision pour congés de maladie	**24 033**	(9 136)
	(284 307)	3 144 285
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	**(539 790)**	2 544 214
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations corporelles et flux de trésorerie liés aux activités d'investissement (note 17)	**(3 712 773)**	(2 159 654)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Nouveaux emprunts bancaires	**4 858 237**	2 908 387
Remboursement d'emprunts bancaires	**—**	(3 630 800)
Subventions reçues du gouvernement du Québec	**3 193 169**	668 468
Apports reportés	**(835 531)**	(882 198)
Nouvelle dette à long terme	**—**	3 631 551
Remboursement de la dette à long terme	**(3 214 782)**	(2 870 338)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	**4 001 093**	(174 930)
(DIMINUTION) AUGMENTATION DE LA TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	**(251 470)**	209 630
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT	**4 740 424**	4 530 794
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN (note 17)	**4 488 954**	4 740 424

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Notes complémentaires

AU 31 MARS 2012

1. CONSTITUTION ET FONCTIONS

Le Musée de la civilisation (Musée), personne morale au sens du Code civil instituée en vertu de la Loi sur les musées nationaux (L.R.Q., chapitre M-44), a pour fonctions, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies, d'assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation et d'assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

Le Musée de la civilisation a été reconnu comme un organisme de bienfaisance au sens de la Loi de l'impôt sur le revenu et il est par conséquent admissible à l'exemption des impôts (fédéral et provincial) prévue pour ces organismes.

2. VOCATION DES FONDS

Le **Fonds d'exploitation** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux opérations courantes du Musée ainsi que les activités commerciales du Musée telles que l'exploitation des boutiques et du restaurant ainsi que la location d'expositions et de salles. De plus, le Musée ne peut, sans obtenir l'autorisation préalable du gouvernement, acquérir, aliéner ou hypothéquer un immeuble, ni louer un immeuble pour plus de deux ans.

En fin d'exercice, tout excédent des produits sur les charges de 50 000 $ et moins peut être affecté en tout ou en partie à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection du fonds des réserves. Tout excédent supérieur à cette somme de 50 000 $ doit obligatoirement être affecté à la réserve pour les expositions du fonds des réserves tant que celle-ci n'a pas encore atteint l'objectif fixé de 600 000 $. Toutefois, si la réserve pour les expositions a déjà atteint l'objectif de 600 000 $, le Musée a le choix d'affecter ou non l'excédent en tout ou en partie ainsi que tous soldes de fonds non grevés d'affectations, à la réserve pour l'acquisition d'objets de collection, à une autre réserve ou de le laisser dans le fonds d'exploitation.

Le **Fonds de maintien des actifs** présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux différents décrets du Programme de maintien des actifs du gouvernement du Québec.

Le **Fonds des projets spéciaux** vise à regrouper divers projets dont le financement est assuré par des décrets d'emprunt spécifiquement autorisés par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Le **Fonds des réserves** regroupe les opérations des diverses réserves qui ont été constituées par décision du conseil d'administration à même les excédents du fonds d'exploitation. Ce fonds regroupe, au 31 mars 2012, les réserves qui se retrouvaient aux états financiers du 31 mars 2011, à l'exception du fait que la réserve pour les expositions a été diminuée d'une somme de 146 000 $ au 31 mars 2012, afin d'équilibrer le budget de réalisations d'expositions temporaires de l'exercice, et que la réserve pour l'acquisition d'objets de collection a été diminuée de 200 000 $ pour financer l'acquisition de collections.

Ces réserves sont :

- **Réserve pour auto assurance** qui sert à couvrir la franchise de 25 000 $ stipulée au décret d'auto assurance du gouvernement du Québec;
- **Réserve pour les expositions** afin de faciliter le financement des expositions du Musée lorsqu'il y a une fluctuation annuelle des produits de location des expositions stabilisant ainsi le financement faisant l'objet d'une planification triennale. Les sommes issues de ce fonds seront utilisées pour la réalisation d'expositions temporaires et, exceptionnellement, d'activités connexes;
- **Réserve pour l'acquisition d'objets de collection** qui vise à permettre l'acquisition d'objets de collection à la suite de la recommandation du comité de développement des collections.

3. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

La préparation des états financiers du Musée par la direction, conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, exige que celle-ci ait recours à des estimations et à des hypothèses. Ces dernières ont une incidence à l'égard de la comptabilisation des actifs et passifs, de la présentation des actifs et passifs éventuels à la date des états financiers ainsi que de la comptabilisation des produits et des charges au cours de la période visée par les états financiers. Les principaux éléments pour lesquels la direction a établi des estimations et formulé des hypothèses sont la provision pour congés de maladie et la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les résultats réels peuvent différer des meilleures prévisions faites par la direction.

Instruments financiers
Le Musée a choisi de se prévaloir de la possibilité offerte aux organismes sans but lucratif d'appliquer le chapitre 3861 du *Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés* intitulé « Instruments financiers-informations à fournir et présentation » au lieu des chapitres 3862, « Instruments financiers-informations à fournir » et 3863, « Instruments financiers-présentation ».

Évaluation initiale
Les instruments financiers sont constatés à la juste valeur à la date de transaction.

Classification et évaluation ultérieure
L'encaisse, les placements temporaires et le découvert bancaire sont classés dans la catégorie « Détenus à des fins de transaction » et sont évalués à la juste valeur.

Les créances sont classées dans la catégorie « Prêts et créances » et sont évaluées au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les emprunts bancaires, les charges à payer et frais courus, les intérêts courus, la provision pour vacances et la dette à long terme sont classés dans « Autres passifs financiers ». Ils sont évalués à leur coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Les coûts de transactions sont comptabilisés aux résultats, à l'exception de ceux engagés dans l'émission ou la modification d'instruments d'emprunt à long terme, qui sont présentés avec la dette à long terme et amortis selon la méthode du taux d'intérêt effectif sur la durée de la dette à long terme concernée. L'amortissement est inclus dans les intérêts sur la dette à long terme aux résultats.

Juste valeur
La juste valeur est le montant de la contrepartie dont conviendraient des parties compétentes agissant en toute liberté dans des conditions de pleine concurrence. Ces valeurs sont déterminées au moyen de méthodes d'évaluation telles que l'actualisation au taux d'intérêt courant des flux de trésorerie futurs.

Dérivés incorporés
Les dérivés incorporés dans d'autres instruments financiers ou contrats, autres que ceux détenus ou désignés à des fins de transaction, sont séparés de leur contrat hôte et comptabilisés à titre de dérivés lorsque les caractéristiques économiques et les risques qu'ils présentent ne sont pas étroitement liés à ceux que présente le contrat hôte.

Le Musée a choisi le 1er avril 2007 comme date de transition des dérivés incorporés, tel que prévu aux dispositions transitoires du chapitre 3855 du Manuel de l'ICCA. En conséquence, seuls les contrats ou les instruments financiers conclus ou modifiés après la date de transition ont été revus en vue de recenser les dérivés incorporés.

Constatation des apports
Les apports comprennent les subventions ainsi que les commandites et contributions obtenues pour la réalisation d'expositions.

Le Musée applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Constatation des produits
Les produits de billetterie, locations d'exposition, concessions et autres locations ainsi que ventes de services sont constatés lorsque le service est rendu au client.

Les produits des boutiques et ventes de produits sont constatés lorsque le bien est remis au client.

3. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES (suite)

Subventions à recevoir du gouvernement du Québec
Les subventions à recevoir relatives aux immobilisations corporelles et à leur maintien sont inscrites dans l'exercice au cours duquel le Musée a obtenu le financement ou réalisé les travaux donnant droit à ces subventions.

Régimes de retraite
La comptabilité des régimes à cotisations déterminées est appliquée aux régimes interentreprises à prestations déterminées gouvernementaux compte tenu qu'il n'est pas possible pour le Musée de disposer de suffisamment d'informations pour appliquer la comptabilité des régimes à prestations déterminées.

Provision pour vacances et congés de maladie
Les obligations à long terme découlant des congés de maladie accumulés par les employés sont évaluées sur une base actuarielle au moyen d'une méthode d'estimation simplifiée selon les hypothèses les plus probables déterminées par la direction. Ces hypothèses font l'objet d'une réévaluation annuelle. Le passif et les charges correspondantes qui en résultent sont comptabilisés sur la base du mode d'acquisition de ces avantages sociaux par les employés, c'est-à-dire en fonction de l'accumulation et de l'utilisation des journées de maladie par les employés.

Aucun calcul d'actualisation concernant la provision pour vacances n'est jugé nécessaire, puisque le Musée estime que les vacances accumulées seront prises au cours de l'exercice suivant.

Pièces de collection
Les pièces de collection achetées sont imputées aux opérations alors que celles reçues par donation ne sont pas comptabilisées aux états financiers.

Stocks - boutiques
Les stocks des boutiques du Musée sont évalués selon la méthode de la moindre valeur (coût ou valeur de réalisation nette). Le coût est calculé selon la méthode de l'épuisement successif.

Apports reçus sous forme de biens et services
Le Musée reçoit gratuitement des biens et services, dont des services de restauration d'objets et d'œuvres d'art du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Ces apports sont constatés aux états financiers à la juste valeur des services reçus lorsque celle-ci peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

Services rendus par les bénévoles
En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services fournis gratuitement par les bénévoles, ceux-ci ne sont pas constatés dans les produits et charges du Musée.

Immobilisations corporelles
Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût ou à la juste valeur marchande en date d'acquisition si elles sont reçues à titre gratuit. Les immobilisations corporelles sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire sur leur durée de vie utile estimative, soit :

Bâtisses	40 ans
Ajouts et aménagements des bâtisses	10 ans
Améliorations locatives	10 ans
Mobilier et équipement	10 ans
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	10 ans
Équipement d'éclairage et de sonorisation	5 ans
Équipement d'activités commerciales	10 ans
Équipement informatique et audiovisuel	3 ans

Trésorerie et équivalents de trésorerie
La politique du Musée consiste à présenter, dans la trésorerie et équivalents de trésorerie, les soldes bancaires et les placements temporaires facilement convertibles à court terme, en un montant connu de trésorerie dont la valeur ne risque pas de changer de façon significative.

4. MODIFICATION FUTURE DE RÉFÉRENTIEL COMPTABLE

En décembre 2010, le Conseil sur la comptabilité dans le secteur public a modifié la préface des normes comptables canadiennes pour le secteur public dans le but d'enjoindre aux organismes sans but lucratif du secteur public de se conformer soit au *Manuel de comptabilité de l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA) pour le secteur public* avec les chapitres SP 4200 à SP 4270, soit au *Manuel de comptabilité de l'ICCA pour le secteur public* sans ces chapitres, et ce, à compter des exercices ouverts le 1er janvier 2012. En date du 31 mars 2012, le Musée n'a pas encore fait le choix de son référentiel comptable. Le Musée évalue actuellement les incidences futures du choix de son référentiel comptable sur la comptabilisation, l'évaluation ainsi que sur les informations à fournir dans les états financiers.

5. SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC – AUTRES

	2012 $	2011 $
Fonds d'exploitation		
Projets spécifiques	**314 146**	241 754
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	**338 718**	369 519
Virement des apports reportés*	**3 518 877**	1 246 057
	4 171 741	1 857 330
Fonds de maintien des actifs		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	**620 985**	636 407
Virement des apports reportés*	**1 575 200**	1 223 503
Charges non capitalisées	**595 540**	805 065
	2 791 725	2 664 975
Fonds des projets spéciaux		
Remboursement des intérêts sur la dette à long terme	**147 172**	163 319
Virement des apports reportés*	**556 119**	475 399
Charges non capitalisées	**239 991**	77 133
	943 282	715 851
	7 906 748	5 238 156

* Le virement des apports reportés se fait au même rythme que les immobilisations corporelles.

6. COMMANDITES FINANCIÈRES

	2012 $	2011 $
Fonds d'exploitation		
Commandites spécifiques obtenues pour la réalisation d'expositions et de projets spécifiques	**614 176**	497 091
Contributions du gouvernement du Québec pour la réalisation d'expositions	**422 072**	118 754
	1 036 248	615 845

7. SOLDES DE FONDS À LA FIN

Le fonds des réserves s'établit ainsi au 31 mars :	2012 $	2011 $
Réserve pour auto assurance	**25 000**	25 000
Réserve pour les expositions	**324 000**	470 000
Réserve pour l'acquisition d'objets de collection	**—**	200 000
	349 000	695 000

8. ENCAISSE

L'encaisse porte intérêt quotidiennement au taux préférentiel moins 1,75 % ce qui représente aux 31 mars 2012 et 2011 un taux de 1,25 %.

9. SUBVENTIONS À RECEVOIR DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Les subventions à recevoir du gouvernement du Québec présentées à court terme se détaillent ainsi :

	2012 $	2011 $
Fonds d'exploitation		
Intérêts courus sur la dette à long terme	**158 605**	173 216
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	**594 875**	594 875
Autres subventions à recevoir	**—**	245 061
	753 480	1 013 152
Fonds de maintien des actifs		
Intérêts courus sur la dette à long terme	**202 455**	185 184
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	**2 049 039**	2 049 039
Autres subventions à recevoir	**—**	78 250
	2 251 494	2 312 473
Fonds des projets spéciaux		
Intérêts courus sur la dette à long terme	**52 294**	60 180
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	**570 868**	570 868
	623 162	631 048
	3 628 136	3 956 673

Quant à celles présentées à long terme, elles se détaillent comme suit :

Fonds d'exploitation		
Solde des subventions à recevoir au début	**6 753 416**	7 502 866
Amortissement des coûts de transactions	**7 118**	7 118
Subventions de capital sur la dette à long terme	**(594 875)**	(756 568)
Solde des subventions à recevoir à la fin	**6 165 659**	6 753 416
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	**(594 875)**	(594 875)
Solde des subventions à recevoir à long terme	**5 570 784**	6 158 541
Fonds de maintien des actifs		
Solde des subventions à recevoir au début	**18 619 440**	18 001 308
Subventions - Immobilisations et maintien des actifs	**3 986 503**	2 250 730
Amortissement des coûts de transactions	**10 276**	10 555
Subventions de capital sur la dette à long terme	**(2 049 039)**	(1 643 153)
Solde des subventions à recevoir à la fin	**20 567 180**	18 619 440
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	**(2 049 039)**	(2 049 039)
Solde des subventions à recevoir à long terme	**18 518 141**	16 570 401
Fonds des projets spéciaux		
Solde des subventions à recevoir au début	**5 094 828**	5 190 407
Subventions – toitures et maçonnerie	**420 440**	274 859
Subventions – maçonnerie extérieure	**1 546 983**	4 650
Subventions – système de sécurité	**—**	14 179
Subventions – appel à la migration	**—**	6 155
Subventions – espace autochtone	**239 992**	70 977
Amortissement des coûts de transactions	**4 219**	4 218
Subventions de capital sur la dette à long terme	**(570 868)**	(470 617)
Solde des subventions à recevoir à la fin	**6 735 594**	5 094 828
Remboursements de capital sur la dette à long terme à effectuer au cours du prochain exercice (note 14)	**(570 868)**	(570 868)
Solde des subventions à recevoir à long terme	**6 164 726**	4 523 960
	30 253 651	27 252 902

10. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Immobilisations globales du Musée	2012			2011
	Coût	Amortissement cumulé	Net	Net
	$	$	$	$
Terrains	2 480 722	—	2 480 722	2 480 722
Bâtisses	49 952 857	26 168 492	23 784 365	25 834 806
Ajouts et aménagements des bâtisses	20 541 044	13 791 664	6 749 380	5 733 711
Améliorations locatives	5 137 350	4 502 722	634 628	391 926
Mobilier et équipement	1 642 293	1 426 650	215 643	100 292
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	2 567 157	2 325 138	242 019	129 746
Équipement d'éclairage et de sonorisation	486 926	431 021	55 905	59 906
Équipement d'activités commerciales	120 747	79 705	41 042	17 919
Équipement informatique et audiovisuel	4 183 468	3 392 803	790 665	591 685
	87 112 564	52 118 195	34 994 369	35 340 713

Valeur nette par fonds	2012			
	Fonds d'exploitation	Fonds de maintien des actifs	Fonds des projets spéciaux	Total
	$	$	$	$
Terrains	2 480 722	—	—	2 480 722
Bâtisses	21 384 975	891 082	1 508 308	23 784 365
Ajouts et aménagements des bâtisses	115 058	3 853 045	2 781 277	6 749 380
Améliorations locatives	—	634 628	—	634 628
Mobilier et équipement	52 190	163 453	—	215 643
Équipement de manutention, de rangement, de transformation et de production	16 028	225 991	—	242 019
Équipement d'éclairage et de sonorisation	—	55 905	—	55 905
Équipement d'activités commerciales	4 193	36 849	—	41 042
Équipement informatique et audiovisuel	33 402	757 263	—	790 665
	24 086 568	6 618 216	4 289 585	34 994 369

Au cours de l'exercice, des travaux importants de réfection de l'enveloppe extérieure du Musée ont été entrepris, notamment au niveau de la maçonnerie. La radiation des travaux de maçonnerie d'origine, dont la durée de vie utile avait été estimée à 40 ans initialement, a entraîné une perte sur radiation d'immobilisations de 1 014 523 $ qui est inscrite aux charges de l'exercice. De plus, toujours dans le cadre de ce projet, la durée de vie utile des verrières et toiture-terrasse estimée initialement à 40 ans a été revue, et a résulté en une charge d'amortissement accéléré de 1 230 348 $. Les apports reportés correspondants ont été virés aux résultats de l'exercice.

11. EMPRUNTS BANCAIRES

Tous les emprunts bancaires du Musée sont garantis par le gouvernement du Québec et renouvelables à chaque année.

Les emprunts bancaires portent intérêt au taux préférentiel. Le taux aux 31 mars 2012 et 2011 est de 3,00 % l'an.

Fonds d'exploitation
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à contracter des emprunts temporaires relatifs à son fonctionnement pour un montant maximum de 3 000 000 $. Aux 31 mars 2012 et 2011, aucun emprunt temporaire n'a cours.

Fonds de maintien des actifs
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 11 741 654 $ (2011 : 7 699 836 $).

Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 11 625 400 $ (2011 : 7 623 600 $). Au 31 mars 2012, le solde des emprunts temporaires est de 6 895 505 $ (2011 : 2 750 830 $).

Fonds des projets spéciaux
Le gouvernement du Québec a autorisé le Musée à emprunter un montant maximal de 12 488 186 $ (2011 : 12 488 187 $).

Avec l'institution financière, le Musée a une entente d'emprunt pour un maximum de 12 364 541 $ (2011 : 12 364 541 $). Au 31 mars 2012, le solde des emprunts temporaires est de 2 038 220 $ (2011 : 1 279 685 $).

Le 30 mai 2012, le gouvernement du Québec, par le biais d'un décret, est venu majorer le régime d'emprunt en vigueur d'une somme de 28 053 401 $, faisant ainsi passer de 12 488 186 $ à 40 541 587 $, le montant maximum auquel le Musée est autorisé à emprunter.

12. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

Régimes de retraite
Les membres du personnel du Musée participent au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP) ou au Régime de retraite du personnel d'encadrement (RRPE). Ces régimes interentreprises sont à prestations déterminées et comportent des garanties à la retraite et au décès.

Depuis le 1er janvier 2012, le taux de cotisation du Musée pour le RREGOP est passé de 8,69 % à 8,94 % de la masse salariale cotisable et celui du RRPE est passé de 11,54 % à 12,30 %.

Les cotisations du Musée imputées aux résultats de l'exercice s'élèvent à 670 893 $ (2011 : 611 092 $). Les obligations du Musée envers ces régimes gouvernementaux se limitent à ses cotisations à titre d'employeur.

	2012		2011	
Provisions pour les vacances et les congés de maladie	**Vacances** $	**Congés de maladie** $	Vacances $	Congés de maladie $
Solde au début	**1 060 995**	**2 006 042**	989 740	2 015 178
Charge de l'exercice*	**966 730**	**431 887**	890 226	385 487
Prestations versées au cours de l'exercice	**(865 592)**	**(407 854)**	(818 971)	(394 623)
Solde à la fin	**1 162 133**	**2 030 075**	1 060 995	2 006 042

* La charge totale de l'exercice est de 1 398 617 $ en 2012 (2011 : 1 275 713 $).

Le Musée dispose d'un programme d'accumulation des congés de maladie. Ce programme donne lieu à des obligations à long terme dont les coûts sont assumés en totalité par le Musée.

Le programme d'accumulation des congés de maladie permet à des employés d'accumuler les journées non utilisées des congés de maladie auxquelles ils ont droit annuellement et de se les faire monnayer à 50 % en cas de cessation d'emploi, de départ à la retraite ou de décès, et cela jusqu'à concurrence d'un montant représentant l'équivalent de 66 jours. Les employés peuvent également faire le choix d'utiliser ces journées accumulées comme journées d'absence pleinement rémunérées dans un contexte de départ en préretraite. Ce programme ne fait pas l'objet d'une capitalisation pour en pourvoir le paiement.

Les obligations du programme d'accumulation des congés de maladie augmentent au fur et à mesure que les employés rendent des services au Musée. La valeur de cette obligation est établie à l'aide d'une méthode qui répartit le coût de ce programme sur la durée de la carrière active des employés.

Le programme d'accumulation des congés de maladie a fait l'objet d'une actualisation sur la base, notamment, des estimations et des hypothèses économiques à long terme suivantes au 31 mars :

	2012	2011
Taux d'indexation	2,20 %	1,56 %
Taux d'actualisation	4,10 %	4,10 %
Durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs	13 ans	11 ans

13. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés présentés à court terme se rapportent aux sommes reçues au cours de l'exercice et destinées à couvrir les charges de certaines expositions débutant ou se prolongeant au cours des exercices subséquents. Les variations survenues au solde présenté à court terme sont les suivantes :

	2012 $	2011 $
Fonds d'exploitation		
Solde au début	608 220	550 528
Apports constatés au cours de l'exercice	(574 320)	(308 932)
Montant reçu pour les exercices subséquents	134 661	366 624
Solde à la fin	168 561	608 220
Se détaillant comme suit :		
Gouvernement du Québec	110 381	355 246
Autres apports reportés	58 180	252 974
	168 561	608 220

Les apports reportés présentés à long terme comprennent les engagements du gouvernement du Québec relatifs aux immobilisations et à leur maintien. Les variations survenues au solde présenté à long terme sont les suivantes :

	2012 $	2011 $
Fonds d'exploitation		
Solde au début	24 960 310	26 206 367
Virement des apports reportés	(3 518 877)	(1 246 057)
Solde à la fin	21 441 433	24 960 310
Fonds de maintien des actifs		
Solde au début	4 802 062	4 579 900
Subventions maintien des actifs	3 986 503	2 250 730
Virement des apports reportés	(1 575 200)	(1 223 503)
Charges non capitalisées	(595 540)	(805 065)
Solde à la fin	6 617 825	4 802 062
Fonds des projets spéciaux		
Solde au début	2 880 118	3 061 830
Subvention projets spéciaux	2 207 415	370 820
Virement des apports reportés	(556 119)	(475 399)
Charges non capitalisées	(239 991)	(77 133)
Solde à la fin	4 291 423	2 880 118
	32 350 681	32 642 490

14. DETTE À LONG TERME

Emprunts sur billet du Fonds de financement du gouvernement du Québec, garantis par le gouvernement du Québec, présentés nets des coûts de transactions 79 395 $ (2011 : 101 008 $).

	Taux effectif %	2012 $	2011 $
Fonds d'exploitation			
a) 5,149 % remboursable par versements annuels en capital de 508 413 $, échéant le 1er octobre 2013	5,263	**6 093 831**	6 595 127
b) 4,546 % remboursable par versements annuels en capital de 86 462 $, échéant le 10 mai 2012	4,735	**86 464**	172 926
		6 180 295	6 768 053
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(594 875)**	(594 875)
		5 585 420	6 173 178
Fonds de maintien des actifs			
a) 4,937 % remboursable par versements annuels en capital de 320 659 $, échéant le 16 juillet 2020.	5,064	**2 862 839**	3 180 932
b) 4,379 % remboursable par versements annuels en capital de 83 658 $, échéant le 10 mai 2017	4,540	**501 951**	585 609
c) 4,557 % remboursable par versements annuels en capital de 103 337 $, échéant le 10 mai 2013	4,685	**620 019**	723 356
d) 4,546 % remboursable par versements annuels en capital de 79 906 $, échéant le 10 mai 2012	4,735	**79 907**	159 813
e) 4,598 % remboursable par versements annuels en capital de 308 121 $, échéant le 1er octobre 2013	4,718	**2 458 803**	2 763 841
f) 4,164 % remboursable par versements annuels en capital de 105 467 $, échéant le 1er octobre 2013	4,313	**632 805**	738 272
g) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 105 780 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**740 465**	846 245
h) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 115 488 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**808 420**	923 908
i) 2,579 % remboursable par versements annuels en capital de 507 167 $, échéant le 15 juillet 2015	2,760	**2 019 538**	2 524 423
j) 4,235 % remboursable par versements semestriels en capital de 159 728 $, échéant le 10 mai 2021	4,393	**3 013 692**	3 330 800
		13 738 439	15 777 199
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(2 049 039)**	(2 049 039)
		11 689 400	13 728 160
Fonds des projets spéciaux			
a) 4,207 % remboursable par versements annuels en capital de 250 778 $, échéant le 1er octobre 2013	4,341	**1 502 160**	1 750 431
b) 4,087 % remboursable par versements annuels en capital de 219 839 $, échéant le 3 décembre 2018	4,265	**1 528 610**	1 746 739
c) 2,039 % remboursable par versements annuels en capital de 100 251 $, échéant le 30 septembre 2013	2,180	**200 501**	300 752
		3 231 271	3 797 922
Versements échéant au cours du prochain exercice		**(570 868)**	(570 868)
		2 660 403	3 227 054
		19 935 223	23 128 392

Les versements en capital sur la dette à long terme sont acquittés annuellement ou semestriellement, et les intérêts semestriellement, à même les subventions du gouvernement du Québec prévues à cette fin.

Les montants prévus des versements en capital à effectuer sur la dette à long terme au cours des cinq prochains exercices se détaillent comme suit :

2013	3 214 782 $
2014	11 819 588 $
2015	1 672 047 $
2016	1 672 046 $
2017	1 164 880 $

15. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Fondation du Musée de la civilisation, sur laquelle le Musée exerce une influence notable, est constituée en vertu de la Partie III de la Loi sur les compagnies du Québec. Elle a pour objectif de solliciter des fonds afin de soutenir les activités culturelles et éducatives du Musée. Selon ses règlements, une contribution ne peut être versée au Musée que si son excédent atteint 300 000 $. Ils prévoient également qu'en cas de liquidation de la Fondation, son actif net serait remis au Musée. L'actif net de la Fondation s'élève à 1 146 574 $ au 31 mars 2012 (2011 : 1 267 782 $). De façon à atteindre ses objectifs, le Musée met à la disposition de la Fondation le personnel nécessaire à la bonne marche de ses opérations. Aucun montant n'est perçu pour ces services.

En 2012, les contributions de la Fondation de 407 250 $ (2011 : 79 750 $) inscrites aux résultats de l'exercice incluent la somme de 85 250 $ qui était comptabilisée dans les apports reportés au 31 mars 2011. Il n'y a pas d'apports reportés de la Fondation au 31 mars 2012.

Le Musée national des beaux-arts du Québec s'est engagé par une entente d'occupation à long terme échéant le 27 juin 2023 pour la location d'espaces de la Réserve muséale de la Capitale nationale. Les revenus de loyers s'élèvent à 195 904 $ au 31 mars 2012 (2011 : 181 312 $).

En plus des opérations entre apparentés déjà divulguées dans les états financiers qui sont mesurées à la valeur d'échange, le Musée est apparenté à tous les ministères et les fonds spéciaux ainsi qu'à tous les organismes et entreprises contrôlés directement ou indirectement par le gouvernement du Québec ou soumis soit à un contrôle conjoint, soit à une influence notable commune de la part du gouvernement du Québec. Le Musée n'a conclu aucune opération commerciale avec ces apparentés autrement que dans le cours normal de ses activités et aux conditions commerciales habituelles.

Les principales opérations effectuées avec des apparentés se détaillent comme suit, à l'exception de celles présentées distinctement dans les états financiers :

	Gouvernement du Québec	Entité sous contrôle commun	Entité sous influence notable	2012 Total	2011 Total
	$	$	$	$	$
Produits					
Concessions et autres locations	20 510	35 549	—	56 059	61 780
Ventes de produits et services	52 976	39 890	—	92 866	86 997
Autres	996	30 048	—	31 044	39 547
Charges					
Traitements et avantages sociaux	—	10 195	—	10 195	2 485
Services professionnels	121 208	11 325	—	132 533	131 131
Loyers	—	8 297	—	8 297	7 408
Transport et communications	—	159 636	1 174	160 810	151 778
Fournitures, approvisionnements et énergie	653	961	585 411	587 025	561 429
Entretien et réparations	—	—	—	—	30 565
Charges administratives	703	2 351	364	3 418	2 649
Taxes municipales et scolaires	—	622 683	—	622 683	645 566
Intérêts sur la dette à long terme	—	1 106 875	—	1 106 875	1 169 245

Les principaux soldes résultant des opérations effectuées avec des apparentés se détaillent comme suit, à l'exception de ceux présentés distinctement dans les états financiers :

Actif					
Créances	—	108 703	50 000	158 703	118 672
Frais payés d'avance	—	33 583	—	33 583	33 774
Passif					
Charges à payer et frais courus	20 454	1 719 115	44 844	1 784 413	243 234
Intérêts courus	413 353	—	—	413 353	418 580
Revenus reportés	—	4 050	90 000	94 050	60 000

16. COLLECTION

La collection du Musée compte 234 980 (2011 : 232 306) artefacts et œuvres d'art, de nombreux documents d'archives et environ 180 000 livres rares. Outre les pièces de la collection nationale cédées au Musée lors de sa création en 1984, celle-ci comprend les acquisitions depuis cette date ainsi que la collection et les archives des prêtres du Séminaire de Québec.

Le Musée émet des reçus pour la plupart des pièces de collection reçues par donation. La valeur de ces pièces est validée par expertise et, pour certaines pièces, sanctionnée par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. La valeur cumulative des reçus émis depuis 1991 s'établit comme suit :

	2012 $	2011 $
Solde au début	5 629 359	5 357 511
Reçus émis	812 214	271 848
Solde à la fin	6 441 573	5 629 359

17. FLUX DE TRÉSORERIE

La trésorerie et les équivalents de trésorerie se détaillent comme suit :

	2012 $	2011 $
Encaisse	988 954	4 740 424
Placement temporaire, 1,49 %, échéant le 21 avril 2012	3 500 000	—
	4 488 954	4 740 424
Intérêts versés au Fonds de financement du gouvernement du Québec	1 090 489	1 226 268
Les opérations non monétaires des activités d'exploitation, de financement et d'investissement se détaillent ainsi :		
Acquisitions d'immobilisations corporelles en contrepartie des créditeurs	1 739 069	65 481
Subventions à recevoir comptabilisées à titre d'apports reportés	6 193 918	2 621 550

18. INSTRUMENTS FINANCIERS

Gestion des risques liés aux instruments financiers
La direction a mis en place des politiques et des procédés en matière de contrôle et de gestion qui l'assurent de gérer les risques inhérents aux instruments financiers et d'en minimiser les impacts potentiels.

Juste valeur
Dette à long terme
Au 31 mars 2012, la juste valeur de la dette à long terme de 23 150 005 $ (2011 : 26 343 174 $) s'établissait à 25 177 023 $ (2011 : 28 363 835 $), compte tenu de l'actualisation aux taux de 1,0107 % à 1,9750 % des flux de trésorerie au cours du marché pour des titres de nature semblable quant à l'échéance et au taux d'intérêt.

Instruments financiers à court terme
La valeur comptable des instruments financiers à court terme est représentative de leur juste valeur en raison de leur brève échéance.

Risque de taux d'intérêt
La volatilité des taux d'intérêt se répercute sur la juste valeur des actifs et passifs financiers (risque de marché lié aux taux d'intérêt – fixes) de même que sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie du Musée (risque de flux de trésorerie lié aux taux d'intérêt – variables).

La dette à long terme porte intérêt à taux fixe. Par conséquent, le risque de taux d'intérêt relativement aux flux de trésorerie auxquels est exposé le Musée est minime et le risque de marché lié aux taux l'est également compte tenu que le Musée prévoit les remboursements selon l'échéancier prévu.

Risque de crédit
Le Musée est exposé à un risque de crédit sur la plupart de ses actifs financiers. Le risque de crédit est le risque que l'autre partie à l'actif financier manque à ses obligations et que cette situation entraîne une perte financière pour le Musée. Ce risque provient surtout des contreparties aux créances. L'exposition du Musée correspond à la valeur comptable de ces actifs financiers.

Le Musée considère que son risque associé aux créances est minime en raison du type de clientèle visée, constituée en grande partie d'organismes du secteur public.

19. ENGAGEMENTS

Le Musée est engagé par divers contrats échéant jusqu'en mars 2017 à verser une somme de 14 543 467 $, qui se répartit principalement entre les travaux d'entretien des équipements mécaniques pour un montant de 13 385 422 $ et les expositions et activités en préparation pour une somme de 1 158 045 $. Les paiements exigibles au cours des cinq prochains exercices se détaillent comme suit :

2013	3 808 131 $
2014	9 181 955 $
2015	932 964 $
2016	553 591 $
2017	66 826 $

20. INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL

En matière de gestion du capital, les objectifs du Musée sont les suivants :

- Utiliser à bon escient les sommes reçues en subventions et commandites afin de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, par le biais d'acquisitions, d'expositions et d'autres activités d'animation, ainsi que les subventions reçues pour le maintien en bon état des actifs;
- Atteindre l'équilibre budgétaire.

Afin d'assurer l'atteinte de ses objectifs, la direction du Musée :

- Produit annuellement un budget équilibré;
- Produit et dépose trimestriellement auprès du conseil d'administration les états financiers ainsi que les faits saillants de la situation budgétaire;
- Révise périodiquement la programmation et la tarification.

Le capital du Musée est constitué des soldes de fonds et des apports reportés totalisant 37 806 529 $.

Le Musée s'est conformé aux exigences de ses apports affectés.

21. CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres de 2011 ont été reclassés pour les rendre conformes à la présentation adoptée en 2012.